

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

Banquet au Régiment, mercredi

Les officiers du Régiment de Saint-Hyacinthe, mercredi soir, ont donné un banquet en l'honneur du major Philippe Payan, de leur régiment, récemment nommé major de la 10e Brigade d'Infanterie, qui incorpore les Fusiliers de Sherbrooke, le *Sherbrooke Regiment*, le Régiment des Trois-Rivières et le Régiment de Saint-Hyacinthe. Des discours furent prononcés par le lieutenant-colonel Roland Po-

thier, commandant du Régiment, le major Payan, le capitaine Camille Mercure, le major Hervé Chapdelaine, le capitaine honoraire Paul Monty, O.P., chapelain du Régiment. Le lieutenant-colonel Pothier a annoncé au cours du banquet que le major Payan venait aussi d'être nommé instructeur à l'École Royale d'Infanterie de Saint-Jean, P.Q., pour 1937.

UNE ENTREVUE DU PROFESSEUR DE LA ROCHELLE

Le professeur Philippe de La Rochelle, délégué de l'Université "Columbia", New York, au Congrès de la Langue française, Ancien de notre Séminaire.

DOUBLE MARIAGE A N.-D.-DU-ROSAIRE

Un double mariage sera célébré samedi, 3 juillet, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire de cette ville, alors que deux soeurs, Mlles Alida et Blanche Brodeur, filles de M. et Mme Prosper Brodeur, convoleront en justes noces, la première avec M. Eliodore Lussier, de Sainte-Rosalie, (Bagot), la seconde avec M. Hyacinthe Lavallée, de Saint-Hyacinthe.

LE R. P. GAUVIN A ETE ASSIGNE AU BASUTOLAND

Le R.P. Donat Gauvin, O.M.I., fils de M. Joseph Gauvin, de Saint-Thomas d'Aquin, village voisin de Saint-Hyacinthe, est arrivé dans sa famille pour un court séjour, avant son départ pour les missions oblates du Basutoland, en Afrique. Le Père Gauvin, qui est un ancien élève du Séminaire de cette ville, cours 1924-1932, a été ordonné par S.E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, le 24 juin 1936. Il a célébré sa première messe solennelle dans sa paroisse dimanche dernier, assisté de MM. les abbés Henri Mongeau et Georges Lanciault, professeurs au Séminaire, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé P.-A. Trudeau, chapelain des RR. SS. de Sainte-Marthe, à Saint-Joseph-sur-Yamaska. La chorale des enfants du village s'était chargée du programme de musique vocale et Mme Magloire Chabot touchait l'orgue. Un grand banquet, auquel avaient été conviés les nombreux parents et amis du religieux, eut lieu à midi chez M. Joseph Gauvin. Des adresses furent lues par le R. Frère Emery, des Frères du Sacré-Coeur, frère du P. Gauvin, au nom de la famille, et par Mlle Cécile Péloquin, au nom des religieuses du couvent de Saint-Joseph. Des discours furent prononcés par le héros de la fête et M. l'abbé Charles-Emile Héto, curé de la paroisse. Parmi les nombreux convives, qui dépassaient la centaine, on remarquait M. Chrysanthé Lavrière, grand-père maternel du Père Gauvin; son père, M. Joseph Gauvin; ses frères, les RR. FF. Emery, de Saint-Pie-de-Bagot; Damien et Adrien, de Saint-Hyacinthe, tous trois des Frères du Sacré-Coeur; Paul, étudiant au Mont Sacré-Coeur de Granby; MM. Lucien, Hervé, Joseph, Rosaire et Gérard Gauvin, de Saint-Thomas; ses soeurs, Mlles Laurette, Bernadette, Marie-Jeanne et Thérèse; trois de ses anciens confrères de collège, MM. Léopold Michon, Saint-Thomas d'Aquin; Adrien Chabot, Saint-Hyacinthe; et Roméo Meloche, Montréal; M.

ME JOSEPH GINGRAS NOMME PRESIDENT

Les nombreux amis de Me Joseph Gingras, avocat à Waterloo, auront appris avec plaisir sa nomination à la présidence de la nouvelle Commission provinciale de l'Electricité. Cette nomination a été annoncée jeudi.

RUDE COLLISION DE DEUX AUTOS

Deux voitures se rencontrent nez à nez, après que les chauffeurs eurent été aveuglés par la poussière.—Personne n'est blessé gravement.

Un grave accident d'automobile, qui heureusement n'eut pas de suites mortelles, est survenu sur la route Saint-Hyacinthe-Montréal, à deux milles environ de cette ville. Deux voitures, respectivement conduites par M. Emile Souaid et M. Eugène Gervais, chauffeur au service de *Jos Bertrand Enrg.*, tous deux de Saint-Hyacinthe, sont entrées en collision quand l'un des chauffeurs se trouva aveuglé par la poussière soulevée au passage d'autres véhicules. Le choc fut si terrible que la voiture de M. Souaid est absolument inutilisable. Mme Elie Souaid, qui se trouvait dans l'auto, fut blessée à une jambe et M. Emile Souaid souffrit d'un choc nerveux. Les constables Lionel Gaucher et Albert Boucher ont fait enquête sur l'accident, sans imputer de blâme à personne. L'accident est survenu vendredi dernier.

Eugène Benoit, père du R.P. Jean-Louis Benoit, O.M.I., missionnaire au Basutoland, de Saint-Hyacinthe.

Noces d'argent sacerdotales de l'abbé Evangéliste Larocque

MME M. VIGEANT MEURT A 101 ANS

Mme Marguerite Vigeant est décédée ces jours derniers à Sainte-Sabine, comté de Missisquoi, à l'âge avancé de 101 ans. La défunte était la mère de M. Joseph Vigeant, de Sweetsburg. Quatre autres fils et trois filles lui survivent.

AU PARC JASPER

M. J.-R. Grégoire, gérant de la succursale locale de la *Southern Canada Power Co., Limited*, fait actuellement un séjour au Parc Jasper, Alberta, dans les Montagnes rocheuses.

M. le Curé de Sainte-Victoire, (Richelieu), est prêtre depuis 25 ans.— Une fête organisée en son honneur.— Natif de Saint-Valérien de Shefford.— Notes biographiques.

M. l'abbé Evangéliste Larocque, curé de Sainte-Victoire de Richelieu, vient de fêter le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, une messe solennelle fut chantée, à laquelle le jubilaire officiait lui-même, assisté de MM. les abbés Rosario Lavallée, professeur au Séminaire de cette ville, et Hectorien Chapdelaine, ecclésiastique au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Armand Dupont, aumônier du Collège Sacré-Coeur, de Sorel. M. l'abbé Larocque est né à Saint-Valérien de Shefford, le 28 février 1888, fils d'Hormis-

das Larocque, cultivateur, et de Cordélie Beaudoin. Après ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, moins la dernière année à Saint-Hyacinthe, il fut ordonné dans cette dernière ville par S.E. Mgr Alexis-Xyste Bernard, le 25 juillet 1912. Il fut successivement professeur au Séminaire, vicaire à Acton Vale, Farnham, Saint-Denis-sur-Richelieu, Saint-Nazaire d'Acton; passa dans le diocèse de Burlington, Vt., octobre 1920 à septembre 1923; vicaire à Notre-Dame de Sorel; curé de Dunham, 1926 à 1933, puis de Sainte-Victoire depuis décembre 1933.

Les séances de la Semaine sociale se tiendront au Séminaire

La Semaine commencera le 18 juillet, pour se terminer le 23.— Cérémonies religieuses à la cathédrale.— Un secrétariat local au no 119, rue Girouard, sous la direction de M. l'abbé Eucher Mariel.— Dames et demoiselles admises aux séances.

PROGRAMME DETAILLE DE LA SEMAINE

Les diverses séances de la Semaine Sociale de Saint-Hyacinthe, qui s'ouvrira le 18 juillet dans notre ville, pour se terminer le 23, se tiendront dans la salle académique du Séminaire de cette ville. Les divers confé-

renciers et chargés de cours de la Semaine traiteront de la *Coopération* sous toutes ses formes. Des cérémonies religieuses se dérouleront à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, aux dates indiquées dans le programme déjà communiqué aux journaux. Un secrétariat local de la Semaine sociale sera installé au no 119, rue Girouard, sous la direction de M. l'abbé Eucher Mariel, de l'Évêché de cette ville. L'entrée aux cours et conférences est libre, et les dames et demoiselles y seront admises comme les hommes. Chaque matin à 8 heures, à la cathédrale, une messe sera dite pour les *semainiers*. Le Secrétariat sera à la disposition des auditeurs de l'étranger, pour leur indiquer un hôtel ou une maison de pension recommandable.

L'idée coopérative dans le domaine économique.— M. l'abbé Lucien Beauregard, professeur de philosophie au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

4 hrs 30.— *Formes de la coopération économique.*— M. Jean-Baptiste Cloutier, chef du Service de la coopération du gouvernement provincial.

8 hrs.— *La coopération sociale.*— Allocution de M. Victor Sylvestre, échevin, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe.

Conférence par M. l'abbé Charles-Omer Garant, professeur au Grand Séminaire de Québec.

Allocution du président d'honneur, M. le juge Henri Lemay.

MARDI, 20 JUILLET

10 hrs.— *Coopératisme et socialisme.*— M. l'abbé Anselme Longpré, vicaire à Saint-Aimé.

3 hrs.— *Un exemple de saine coopération: l'expérience d'Antigonish.*— M. l'abbé J.-L. Chiasson, organisateur des coopératives du diocèse de Chatham.

4 hrs 30.— *Le Commonwealth coopératif fédéré (C.C.F.).*— M. Camille L'Heureux, rédacteur au *Droit* d'Ottawa.

8 hrs.— *Veillée religieuse.*— Sermon par M. le chanoine Harbourn, curé à la cathédrale de Montréal.

MERCREDI, 21 JUILLET

10 hrs.— *L'Etat et les coopérations.*— M. l'abbé Armand Malouin, aumônier de l'Union catholique des Cultivateurs de Sherbrooke.

3 hrs.— *La coopérative agricole.*— M. Louis-Philippe Roy, directeur de l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe.

4 hrs 30.— *Quelques réalisations à l'étranger.*— M. Paul Boucher, secrétaire de la Commission de l'Industrie laitière.

8 hrs.— *La coopération nationale.*— Allocution de M. T. A. Fontaine, M.P., député de district des Chevaliers de Colomb.

Conférence par M. Antonio Perrault, C.R., professeur à l'Université de Montréal.

Allocution du président d'honneur, S. E. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec. (suite en dernière page)

Mort subite d'un religieux

Le R. Frère René, né Arsène Morin, des RR. FF. de Sainte-Croix, attaché au Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, a été trouvé mort dans son lit à Saint-Hyacinthe, mardi matin, alors qu'il était en visite chez sa soeur, Mme Joseph Richard. Le R.P. A.-M. Bégin, O.P., mandé en toute hâte, donna l'absolution sous conditions et récita les prières des mou-

rants. Le défunt était âgé de 60 ans. Né à l'Assomption, il était entré dans la congrégation de Sainte-Croix en 1898 et avait fait profession le 25 décembre 1900. Il avait été professeur à Sorel, Pointe-Claire, Hochelaga, économiste à l'École Dujarié, puis professeur au Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin au Collège Notre-Dame.

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME BRODEUR

M. Ephrem Brodeur, pharmacien de cette ville, et Mme Brodeur, (née Blanche Benoit), ont célébré dimanche dernier, dans l'intimité, le 25ème anniversaire de leur mariage. Ils s'épousèrent en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, à Saint-Hyacinthe, le 25 juin 1912. De leur mariage sont nées trois filles, Mlles Françoise, Estelle et Jeanne.

LES BACHELIERS AU SEMINAIRE DE S.-HYACINTHE

Les bacheliers ès arts sont au nombre de 59.— En chimie, 38, et en rhétorique, 21.— Trois bacheliers au Collège Saint-Maurice.— Mlle Marie Bousquet, de cette ville, première de la province en version latine.

Vingt-neuf élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe, sur un total de 41, ont obtenu cette année leur titre de bacheliers ès arts, en philosophie-sciences; 4 ont leur inscription et 8 n'ont conservé que 40 pour cent des points accordés. M. Georges Allard, de Saint-Robert, (Richelieu), s'est classé premier de la province en mathématiques, ex-aequo avec la R.S. Marie-Claire, du Collège Marie-Anne, Montréal.

En chimie, tous les élèves, au nombre de 38, ont leur baccalauréat. M. Jean-Paul Boutin, de Montréal, s'est classé premier de la province en chimie.

En rhétorique, 21 élèves sur 42 ont réussi au baccalauréat, et 12 ont leur inscription, quelques uns moyennant reprise sur une matière.

Au Collège Saint-Maurice pour jeunes filles, que dirigent les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie à Saint-Hyacinthe, trois élèves sur quatre ont réussi au baccalauréat de rhétorique. Ce sont Mlles Gisèle Goulet, de Weedon, (Wolfe); Marie-Pauline Rajotte, Drummondville; et Marie Bousquet, Saint-Hyacinthe. Cette dernière, fille de Me J.-B. Bousquet, avocat de cette ville, s'est classée première de la province en version latine, et Mlle Rajotte est seconde de la province en composition française, chez les jeunes filles.

Au Séminaire, les bacheliers ès arts en philosophie-sciences sont MM. Maurice Paquette, Jean Fréchette, Yves Pothier, Georges Allard, Antoine Beauchamp, Germain Letendre, Jacques Desparts, Jean-Charles Lavallée, Auguste Lincourt, Louis-Aimé Couillard, Jean-Paul Beaudry, Wilfrid Laliberté, Jean Roy, Marcel Desmarais, Gaston Mathieu, Jean-Charles Millette, Emile Pelletier, Edmond Legaré, Côme Paul, Bernard Palmer, Philippe Lagassé, Alexis Rousseau, Maurice Laniel, Paul Ménard, Jean-Paul Desparts, Jean-Maurice Breton, Joseph Roach, Rhéo oBisvert, Gérard Beauregard. Ont droit de reprise: MM. Laurent Sylvestre, composition française; Paul-Henri Roy et Sébastien Lecomte, mathématiques.

Les bacheliers en chimie sont MM. Onésime Beauregard, Julien Benoit, Rosaire Benoit, Jean-Paul Boutin, Roger Bouvier, Jacques Cayer, J.-Paul Chicoine, André Côté, Yvon Courchesne, Charles Domingue, Jean Duprat, Charles-A. Fredette, Clément Gendron, Jean-Louis Gendron, Guy Girard, Antonio Gosselin, Alfred Guillet, Gérard Jourdain, Albéric Labelle, Luc Labossière, Jacques Lamoureux, Ernest Langevin, Fer. Larochelle, Charles Larose, Albert Lavallée, Hubert Lebrun, (suite en dernière page)

MGR G. FORBES A ORDONNE LE R.P. BROUILLETTE

Le nouveau prêtre est le fils de M. Louis Brouillette, de cette ville, et le frère du R.P. Jean-Paul Brouillette, O.M.I., missionnaire au Los, Indochine.

Le R.P. François-Xavier Brouillette, O.M.I., fils de M. Louis Brouillette, de cette ville, a été ordonné ces jours derniers à Ottawa par S.E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa. Le nouveau prêtre, qui est natif de Saint-Hyacinthe, a fait ses études classiques au Séminaire de notre ville. Il est le frère du R.P. Jean-Paul Brouillette, O.M.I., missionnaire au Laos, en Indo-Chine. Le R.P. F.-X. Brouillette a chanté sa première messe en l'église Notre-Dame de Hull, sous la direction du R.P. Philippe Labossière, O.M.I., lui aussi un ancien de notre ville, fils de M. Damase Labossière. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Séraphin Benoit, O.M.I., ancien missionnaire au Japon et cousin du nouveau lévite, et le R.P. Euchariste Benoit, O.M.I., fils de M. et Mme Eugène Benoit, de cette ville, assumait les fonctions de servant. Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. l'abbé Basile Benoit, curé de Richelieu; MM. Louis, Esdras, Armand, Lucien, le Dr Gasparé Brouillette, chirurgien-dentiste de Montréal, tous frères du célébrant; ses soeurs, Mlles Jeanne et Rose Brouillette; ses belles-soeurs; M. et Mme Stanislas Lafleur, de cette ville.

M. MERRILL D'ANJOU EPOUSE Mlle I. FOX

Le mariage de M. Merrill D'Anjou, co-propriétaire et gérant de l'Hôtel Ottawa, de cette ville, à Mlle Irene Fox, de Montréal, fille de M. et Mme Charles Fox, décédés, a été béni lundi à Montréal, en la paroisse de Saint-Dominique, M. William D'Anjou, de cette ville, servait de témoin à son fils, et M. J. Côté, oncle de la mariée, accompagnait celle-ci. Immédiatement après le déjeuner, les nouveaux époux sont partis en automobile pour East Broughton.

PAGE FÉMININE

Le rôle de nos Amicales

Les Amicales féminines, oeuvres d'Action catholique. — Leur but et leurs espérances. — Les Amicales valent ce que valent les cercles d'études. — Une action non spécialisée. — L'apostolat sous ses formes les plus diverses.

Nous donnons ci-dessous, à la demande de plusieurs, le texte de l'allocution de M. l'abbé Arselme Longpré, aumônier diocésain des Amicales fédérées du diocèse de Saint-Hyacinthe, au second congrès général des Amicales, tenu dans notre ville le 8 juin:

Nos Amicales donneront leur plein rendement et répondront à l'attente de l'Eglise dans la mesure où, clairement fixés sur leurs buts, leurs méthodes d'action, leurs rapports avec les autres mouvements d'Action Catholique, nous apporterons tous du courage et de la persévérance dans la poursuite de ce but, de la fidélité dans l'emploi des méthodes et de la technique propre à cet organisme, de la générosité et du désintéressement pour nous accorder avec les autres.

Il ne sera peut-être pas inutile à l'occasion de notre Congrès annuel d'attirer l'attention sur ces divers points, en nous inspirant des directives de l'Eglise, et spécialement de la précieuse lettre pastorale de Monseigneur l'Evêque de Saint-Hyacinthe, en date du 16 mai dernier.

Les Amicales sont des oeuvres d'Action Catholique non spécialisées. Elles groupent des personnes de tout âge, de toute condition, divers milieux, de diverses professions, pour les initier à l'Action Catholique et leur faire réaliser des oeuvres d'Action Catholique débordant les cadres et les nécessités spéciales de tel ou tel milieu professionnel. Elles doivent être considérées d'abord, nous semble-t-il, comme une sorte de noviciat de l'Action Catholique féminine. Leur but premier est d'initier le plus grand nombre possible de dames et demoiselles à l'Action Catholique, de leur donner une formation générale: formation théorique par l'étude en commun des principes et des méthodes de l'Action Catholique, formation morale par une intense culture religieuse, formation pratique par l'exercice même de l'Action Catholique dans les cadres du milieu paroissial plutôt que professionnel. Cette conception des Amicales, école d'initiation générale, théorique et pratique à l'Action Catholique, permet d'entrevoir immédiatement les services qu'elles pourront rendre dans l'organisation et la vie des mouvements spécialisés de jeunes et d'adultes. Cette conception nous laisse en même temps pressentir certains sacrifices à faire. Car, en vertu de ce principe, si on disperse dans nos réunions d'Amicales et surtout au cercle d'études, des sujets plus aptes que les autres à l'Action Catholique, on devra généreusement cultiver ces sujets et ne pas hésiter à les orienter vers les mouvements spécialisés, où ils pourront exercer un rayonnement apostolique plus efficace. Loin de nous attrister de leur départ, nous devons plutôt nous en réjouir: nous avons initié une militante à l'Action Catholique spécialisée!

Mais nos Amicales ne se contentent pas de donner la formation générale, de recruter des membres d'élite pour l'Action Catholique spécialisée: elles visent constamment elles aussi à faire de l'Action Catholique et ont par elles-mêmes et en elles-mêmes leur raison d'être. Sans s'arrêter aux besoins particuliers de telle ou telle classe de la société, de tel ou tel milieu social, elles poursuivent des buts d'intérêt général très importants, comme la culture chrétienne, l'exercice de la charité, l'apostolat missionnaire, la propagande du Bon Journal et des saines lectures, la lutte pour la moralité publique et le respect de la femme, la décence des modes, l'organisation des Retraites Fermées féminines, l'aide à

nos maisons d'éducation et à nos communautés religieuses, ou tout autre oeuvre intéressant à la fois diverses communautés à la fois diverses classes et divers milieux. L'unité des Amicales vient donc moins du milieu social que du noble idéal d'aider la femme et la jeune fille chrétienne de tous les milieux, de diffuser des principes utiles à tous, de faire des oeuvres d'intérêt général dont pourra bénéficier également l'ouvrière, la paysanne, l'employée de bureau, l'étudiante, l'épouse de l'ouvrier, du cultivateur ou du professionnel. Par où l'on voit le but très noble et très élevé de nos Amicales.

Dans la poursuite de ce but, nos Amicales apportent une méthode qui leur est propre. Comme l'a noté Mgr de Saint-Hyacinthe, dans sa lettre du 16 mai, nos Amicales, fortement "apparentées" — le mot est délicieux — par leur organisation et leur programme aux mouvements d'Action Catholique dite spéciale, s'inspirent également des méthodes même des mouvements spécialisés. Il y aura lieu de se le rappeler de plus en plus. Les deux points essentiels dans la technique de l'Action Catholique sont le choix des chefs et l'organisation du cercle d'études. Nos Amicales vaudront ce que vaudront ses dirigeantes dans chaque paroisse. Il faudra donc apporter un très grand soin dans le choix des dirigeants et par conséquent ne pas les nommer à vie, changer au besoin notre mentalité sur ce point, faire confiance à la jeunesse et à l'âge mûr, choisir des personnes actives, entreprenantes, suffisamment libres de leur temps, et surtout entièrement vides de l'esprit du monde et remplis d'un zèle infatigable et éclairé pour le règne de Notre-Seigneur-Jésus-Christ. Jamais Notre-Seigneur ne choisira pour son apôtre une personne attachée au monde et à ses vanités, soucieuse de ses aises, de sa personnalité, de ses talents. Défions-nous de vouloir faire dans nos Amicales quelque chose de simplement chic, distingué, élégant et de sacrifier l'essentiel à l'accessoire. Revêtons-nous plutôt de l'esprit de Jésus-Christ, cherchons sa gloire et non la nôtre, et appuyons notre apostolat sur la prière, l'abnégation totale de nous-mêmes et un amour sincère du prochain, surtout des pauvres et de tous ceux qui ont vraiment besoin de nous. Que ces qualités se retrouvent surtout chez les dirigeantes de chaque groupe; que ces personnes, dans la mesure du possible, viennent se former chaque année davantage dans la Retraite Fermée et dans la Recollection mensuelle qui, je l'espère, se généraliseront de plus en plus parmi nous.

En second lieu, nos Amicales vaudront ce que vaudront nos Cercles d'études. Le Conseil diocésain fera tout en son pouvoir, comme par le passé, pour aider les cercles locaux, mais chaque Amicaliste devra aussi apporter toute sa bonne volonté, convaincue que le cercle d'études est la cheville ouvrière de nos Amicales. Ces deux points essentiels devront faire l'objet de notre constante attention: le succès de nos Amicales en dépend.

Ajoutons cependant que la méthode de nos Amicales est beaucoup plus souple, beaucoup moins rigide que celle des mouvements spécialisés. Ainsi, tous les chrétiens étant radicalement aptes à l'Action Catholique par la double consécration du baptême et de la Confirmation, et nos Amicales visant à donner une initiation générale à l'Action Catholique, il s'en suit que l'Amicale de chaque paroisse pourra et devra viser à grouper le plus grand nombre possible de dames et de jeunes filles.

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Dites-moi, Tante Odile, une femme salue-t-elle un prêtre la première? Jeune fille qui veut être distinguée.

Réponse: Non, mademoiselle, une dame attend que le prêtre salue le premier.

Question: Est-ce vrai que tirer sur les petites peaux autour des ongles, peut à la longue devenir dangereux? On m'a parlé d'empoisonnement de sang! Je suis sceptique.

Réponse: On ne vous a pas fait peur à tort. L'habitude de tirer sur les ongles autour des ongles peut occasionner des empoisonnements de sang si vous n'y faites pas attention. Défaites-vous d'une si mauvaise habitude. Et si par hasard, des ongles vous agacent, coupez-les avec une paire de ciseaux à manucure et stérilisez la petite blesure avec du peroxyde ou de la teinture d'iode ou de la teinture de métaphen.

Question: Pour un repas de noces, combien de salières doit-on placer sur la table? Je me marie ce mois-ci.

Réponse: Les livres d'étiquette demandent que l'on place une salière et une poivrière par con-

Dans ce but, il sera avantageux croyons-nous, pour le recrutement et l'exercice de l'apostolat par les membres, d'introduire, peu à peu et selon les circonstances locales, la méthode des mouvements spécialisés, c'est-à-dire de former des militants et des équipes. Cette répartition du travail et des responsabilités donne les meilleurs résultats.

En outre, nos Amicales sont ouvertes aux formes d'apostolat les plus diverses et les plus variées. Elles s'adaptent volontiers aux circonstances et acceptent même des oeuvres d'utilité transitoire. Il serait même très désirable qu'on apporte au choix des oeuvres à accomplir un sens plus aigu de la réalité, une observation plus précise du milieu, et par le fait même une adaptation plus complète aux vraies nécessités de chaque paroisse.

Enfin nos Amicales doivent tenir compte de l'organisation générale de l'Action Catholique. La vraie formule de nos rapports avec les autres organismes d'Action Catholique peut se condenser en trois mots: bienveillance réciproque, entente cordiale, mutuelle collaboration. Réclamons sans hésiter que les autres prennent cette attitude à notre égard, puisqu'on n'a pas le droit de mésestimer ce qui est demandé par l'Autorité compétente du diocèse, et pratiquons nous-mêmes cette loyauté à l'égard des autres. Tous les organismes d'Action Catholique en effet poursuivent le même but: établir le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le monde. Il importe donc souverainement, selon la pensée si souvent répétée du Souverain Pontife, de nous aider les uns les autres, de nous soutenir et pour cela de nous comprendre. Nous devons donc cultiver une mentalité ouverte aux diverses formes d'apostolat approuvées par l'Eglise, et dans la mesure de nos moyens apporter aux autres la plus franche collaboration. Nous sommes tous membres d'un même Corps Mystique dont le Christ est la tête. En face des efforts du mal, nous devons présenter un front uni, sous la direction de la Hiérarchie et dans la charité.

Demandons les uns pour les autres, dans une fervente prière, l'esprit de Notre-Seigneur, qui est un esprit d'éloignement du monde, un esprit de prière, de renoncement et de force. Nous terminons une année remplie de beaux fruits d'apostolat. Ambitionnons de faire toujours plus grand et plus beau pour le règne de Notre-Seigneur, et que Dieu bénisse nos efforts.

vive. A défaut de vraies salières, vous pouvez offrir sel et poivre dans de petites assiettes minuscules que vous accompagnez de petites cuillères pour prendre le sel. Placez salières et poivrières au moins à portée de chaque convive.

Question: Tante Odile, connaissez-vous un moyen d'éplucher les oignons sans pleurer? Jeune femme nouvelle mariée.

Réponse: Oui. Epluchez vos oignons sous un filet d'eau courante, ou encore, faites tremper vos oignons dans de l'eau fraîche durant une demi-heure avant de les éplucher.

Question: Chère Tante Odile, connaissez-vous des remèdes de ménage contre les rhumes de cerveau? Je n'ai pas d'argent pour m'acheter des remèdes et je souffre. Jeune malade.

Réponse: Reniflez du jus de citron: ce remède est efficace et un citron vous coûtera deux ou trois sous de ce temps-ci, et cinq sous seulement, même en hiver. Achetez aussi pour quelques sous d'huile d'eucalyptus à n'importe quelle pharmacie. Trois ou quatre gouttes dans un petit bol d'eau bouillante. Une serviette par-dessus votre tête et reniflez la vapeur au moins durant 15 minutes... et vous sentirez un soulagement prompt... surtout si vous avez soin de laver toute votre figure à grande eau froide tout de suite après avoir reniflé et n'oubliez pas de vous essuyer bien sec.

Question: Tante Odile, je suis pauvre et j'ai la peau sèche. Je ne puis m'acheter de crèmes de beauté. Que faire? Jeune fille triplement désolée.

Réponse: Ma pauvre petite, il ne faut pas se désoler si vite! Nous allons bien vite remédier à votre cas. Vous habitez la campagne, vous pouvez toujours trouver une toute petite soucoupe de lait? Lavez, tous les jours, votre figure avec du lait frais. Au coucher, appliquez un peu d'huile d'olive sur votre peau. Gardez cette huile toute la nuit. Et lorsque vous allez au soleil, dans la journée, appliquez un peu de suif fondu sur vos joues et toute votre figure. Lorsque vous lavez votre figure ou votre corps, mettez une poignée de farine d'avoine dans votre eau tiède pour adoucir l'eau.

Question: Est-ce vrai que l'on peut se procurer un liquide dans les pharmacies et qui arrête le sang de couler? J'ai souvent des hémorragies.

Réponse: Je comprends pourquoi vous ne désirez pas rendre visite à votre dentiste! Voici pour vous consoler: vous pouvez vous procurer pour vingt-cinq sous dans n'importe quelle pharmacie du perchlorure de fer qui arrêtera une vingtaine

d'hémorragies. Tous mes vœux de prompt rétablissement.

Question: Auriez-vous l'obligeance de m'expliquer comment on lave les gants de peau qui portent l'étiquette: gants lavables. Jeune ménagère économe.

Réponse: Voici le meilleur procédé pour laver ces gants: Préparez d'abord une eau savonneuse légèrement tiède. Mettez les gants et lavez-les longuement dans cette eau savonneuse. Rincez. Puis recommencez dans une nouvelle eau savonneuse afin de nettoyer convenablement la peau dans toute son épaisseur. Le dernier rinçage devra être très minutieux, très long. Pressez ensuite les gants doucement pour bien exprimer l'eau. Donnez aux gants leur bonne forme. Puis soufflez dedans très fort de façon à gonfler les doigts. Suspendez les gants pour les faire sécher, à l'ombre et jamais trop près d'un feu. La chaleur peut racornir la peau. Quand ils sont à peu près secs, on les frotte doucement pour qu'ils gardent toute leur souplesse.

Tante ODILE
Ecrivez à Tante Odile pour lui demander le conseil dont vous avez besoin. Elle vous répondra gratuitement.

VIANDES FUMÉES
de HOVEY
SAINDOUX
de HOVEY
Préparez en CHAUDRON OUVERT de telle sorte que l'excès d'humidité soit enlevé — vous obtenez ainsi 12% de saindoux de plus par livre.
GARANTI PUR
Faites avec le saindoux de Hovey et jugez par vous-même la saveur meilleure, les meilleurs résultats dans la cuisson, la plus grande économie.
Insistez pour avoir le SAINDOUX de HOVEY — il est homogénéisé.
En vente chez votre marchand
Hovey Packing Co. Ltd.
Sherbrooke, P. Q.

Cordiale invitation aux dames et demoiselles — au —
SALON DE COIFFURE LE PLUS MODERNE À SAINT-HYACINTHE
PERMANENTS DE TOUS GENRES
avec ou sans électricité
Massage — Shampoing — Manicure
Traitements de beauté
AU PETIT PARIS
181, RUE CASCADES — Tél. 28

Mlle Elsie Landry
experte en soins de beauté, représentante des produits **Princess Pat**
vous invite à profiter d'une démonstration **GRATUITE** (à votre domicile) sur l'usage des crèmes et fards **"PRINCESS PAT"**
Donnez simplement vos nom et adresse ou prenez rendez-vous à **LA PHARMACIE L.-P. GAUCHER**
— Tél. 86 —
223 RUE CASCADES

PETITES ANNONCES
A VENDRE. — Vieux journaux à vendre à 1c la lb. S'ad. au Courrier.
De \$5.00 à \$12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER En face de la Station de Police
A VENDRE. — 2 terrains, nos 237 et 238, au coin des rues Turcot et Bernier. S'ad. à H. Létourneau, 265, rue Cascades.
VOUS TROUVEREZ belle chambre et bonne pension chez Mme F. Provost, 42A rue Bourdages, Tél. 587J. 9j
ON DEMANDE un vendeur. S'adresser samedi, 3 juillet, à M. Heneault, 237, rue Cascades, de 9 à 11 heures, a.m.
A LOUER. — 2 chambres et un boudoir, endroit tranquille. S'adresser au no 15, rue Delorme.
SERVANTE de table, demandée. S'adresser au Restaurant Bijou, 147, rue Cascades. 1f
ARGENT A PRETER. — Sur première hypothèque, et sur propriété foncière. S'adresser à M. A.-M. Morin, 219, rue Girouard, ou à M. Maxime David, Hôtel de ville. jno
A LOUER. — Logement chauffé, 6 pièces, garage. S'ad. à 10, rue Claude, Tél. 985J. 2j
LOGEMENT A LOUER avec garage, etc., au no 326, rue Girouard. Possession immédiate. A bonnes conditions. S'ad. au magasin Thos. Hébert, Engr., 316, rue Girouard.
Défense d'avancer
Je, par la présente, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, sans une autorisation signée de ma main.
Octave Auclair
Saint-Hyacinthe, 9 juillet 1937
Tél. 775 Solr. 918
J.-ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-électricien
Brûleurs à l'huile Tinkon
248 Cascades St-Hyacinthe
Argent à prêter
Argent à prêter sur fermes en lères et 2ièmes hypothèques. Donnez tous renseignements nécessaires adressés à A.R., casier No 601, Le Courrier de Saint-Hyacinthe.
ACTON-VALE
De belles manifestations religieuses et patriotiques ont marqué à Acton Vale la célébration de la St-Jean-Baptiste. Une messe solennelle fut célébrée à 10 hres a.m. par M. l'abbé E. Bouvier curé de la paroisse assisté des abbés Gaudette, vicaire et le R. Père Joseph Chagnon. Il y eut bénédiction et distribution du pain béni. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé L. Beauregard, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Immédiatement après la messe une procession de 20 chars allégoriques précédé de la fanfare d'Acton Vale défila dans les rues de notre ville. Le petit St-Jean-Baptiste était représenté par Georges-Emile Guilbert fils de M. Camille Guilbert. Après le dîner au bois, il y eut un ralliement patriotique présidé par le Dr Adam, maire de la ville. Des discours furent prononcés par le Dr Gauthier, le notaire Georges Deslandes, le notaire Dumaine député de Bagot. Une séance dramatique et musicale clôtura le soir, dans la salle du marché cette mémorable journée.
— Mlle Madeline Brousseau de Nicolet actuellement à Acton l'invitée de Milles Lafond.

1887 ANNÉE DU JUBILÉ D'OR 1937
THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
Siège Social: TORONTO, CANADA
BUREAU DE SAINT-HYACINTHE
GEORGES-H. DUROCHER, REPRÉSENTANT
84, RUE SAINT-SIMON
NUL ne sait ce que l'avenir lui réserve et ce que sera demain pour les êtres dont il est le soutien.
C'est pourquoi plus de 200,000 hommes et femmes sont assurés dans cette Compagnie.
Pour eux, l'assurance-vie joue un triple rôle: elle pourvoit à leurs besoins en cas d'éventualités, elle protège ceux qui leur sont à charge et assure un revenu pour les vieux jours.

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef Harry Bernard
Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, \$1.50 Etats-Unis, \$2.00

VENDREDI 2 JUILLET 1937

Contrat collectif

Dans les métiers de l'imprimerie.— Pourquoi les imprimeurs ruraux subiraient-ils un contrat imposé par les imprimeurs de Montréal, employeurs et employés?— Les imprimeurs de nos petites villes ne doivent pas mourir.— Pour un contrat collectif spécial, adapté aux conditions de vie et de travail des villes rurales.

Le contrat collectif en vigueur dans les métiers de l'imprimerie, à Montréal et dans un rayon de 100 milles de cette ville, prendra fin avec octobre 1937. Il sera remplacé par un autre, présentement à l'étude. Comme le précédent, le nouveau contrat veut englober tous les ateliers d'imprimerie en dehors de Montréal, dans un rayon de 100 milles, y compris ceux qui publient des journaux hebdomadaires. Il a été préparé surtout, comme l'ancien, par les maîtres-imprimeurs et les représentants des associations ouvrières de Montréal. Tout cela est très bien, on l'admettra, pour les imprimeurs de la métropole canadienne, employeurs et employés. Il n'en est pas de même pour les imprimeurs de l'extérieur, qui doivent passer par les fourches caudines de ces messieurs de la grande ville. Montréal a ses problèmes, ses intérêts, ses ambitions, qui ne ressemblent en rien aux problèmes, aux intérêts et aux ambitions de nos divers centres ruraux. Les conditions de vie ne sont pas les mêmes à Montréal et à Saint-Hyacinthe, Sorel, Drummondville, etc., et il n'est pas nécessaire que les salaires ouvriers soient aussi élevés dans nos villes que dans la métropole. Cela, un enfant de douze ans le comprend. C'est pourtant des conditions de travail et des salaires presque identiques, dans toutes les villes situées dans un rayon de 100 milles de Montréal, qu'on a imposés l'an dernier et que l'on veut imposer de nouveau. Il y a là, chez les maîtres-imprimeurs de Montréal, et chez les associations ouvrières de cette ville, un abus contre lequel il est plus que temps de protester.

Le contrat collectif dans les métiers de l'imprimerie, tel qu'on le comprend à Montréal, vise à la centralisation pure et simple, centralisation qui porte en germe un arrêt de mort pour les petits ateliers de nos diverses villes. Il est évident que les imprimeurs montréalais craignent la concurrence, sur leur marché propre, des ateliers de l'extérieur, si ceux-ci ont l'avantage de payer à leurs ouvriers des salaires moins élevés qu'eux. Ils ne mettent pas en ligne de compte, toutefois, que leur outillage est en général beaucoup plus perfectionné que celui des ateliers de province. A salaires égaux, et les imprimeurs montréalais jouissant d'un outillage formidable, comparativement à celui des ateliers ruraux, ces derniers sont en face de la faillite à brève échéance. Ou nombre de nos imprimeries de province devront fermer leurs portes un jour ou l'autre, avec un contrat collectif qui ne respecte pas leurs intérêts vrais, ou le contrat devra faire des conditions spéciales, différentes de celles de Montréal, aux imprimeries situées dans le fameux rayon de 100 milles. La concurrence dans le monde de l'impression est un fait, mais la survie des imprimeries de province en est un autre. Le premier ne doit pas faire oublier le second. Les imprimeurs de Montréal ont le droit de vivre, mais ce droit, ils ne peuvent le nier à leurs frères plus faibles de l'extérieur.

Les imprimeurs ruraux reconnaissent le droit de l'ouvrier à un salaire viable, et ils ne sont pas opposés au principe du contrat collectif. Mais pourquoi un contrat collectif leur serait-il imposé par les imprimeurs montréalais? Ne peuvent-ils pas s'entendre avec leurs ouvriers sur un contrat qui tiendrait compte des conditions de vie et de travail dans leurs villes respectives; des déficiences de leur outillage; de leurs difficultés à trouver des ouvriers compétents; de l'obligation qu'ils ont de procurer un travail permanent à leurs hommes, s'ils veulent les garder à leur emploi; de l'impossibilité pour eux d'imposer le travail à l'heure, comme cela se pratique à Montréal. Un nouveau contrat ne serait adopté qu'après consultation des ouvriers concernés, et avec leur approbation, les parties en cause ayant en vue, en plus des intérêts individuels, l'intérêt commun des établissements dont ils tirent ensemble leur vie. Les ateliers qui publient des journaux hebdomadaires pourraient aussi se grouper pour obtenir un contrat spécial, préparé en fonction de leurs besoins. De toutes façons, ils n'y a aucune raison pour qu'un contrat collectif rédigé dans la métropole, vienne faire ses ravages dans les villes rurales. Et s'il n'est pas possible à nos imprimeurs d'obtenir le contrat collectif qui leur convient, n'auraient-ils pas la liberté de se prévaloir de la nouvelle loi provinciale des salaires raisonnables, sanctionnée pour donner justice à ceux qui ont été lésés dans le passé?

Harry BERNARD

ENSEIGNEMENT MENAGER

Du 6 au 17 juillet, les RR. Soeurs de La-Présentation-de-Marie, donneront à leur Ecole Ménagère Régionale de Sutton, comté de Brome, des Cours d'Enseignement Ménager. Les dames et jeunes filles qui désirent suivre ces cours sont cordialement invitées à le faire

moynnant une contribution de dix dollars. Les membres des "Cercles de Fermières" y pourront acquérir des connaissances utiles et seront l'objet d'une attention spéciale.

Il ne faudrait pas oublier que l'arrivée est fixée au 6 juillet.

La Direction de L'Ecole Ménagère

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

LA CONFEDERATION

La Confédération canadienne vient d'entrer dans sa 71e année d'existence. Elle n'a pas toujours produit les résultats espérés, elle a eu du bon et du moins bon, des hausses et des baisses. Un fait subsiste cependant: elle est, elle a duré, elle promet de durer encore. Dans l'ensemble, elle a rendu service à la population du Canada, dispersée dans un territoire aussi vaste qu'un continent. Elle a donné à notre pays certaines vues d'ensemble, des intérêts communs, de la cohésion, de l'unité. Tout cela n'est pas parfait, mais la perfection n'est pas chose de ce monde, moins encore dans le domaine politique que dans les autres. La Confédération a permis de superbes réalisations, qui eussent été impossibles sans elle. Elle en promet d'autres, que l'avenir se charge d'indiquer. Pour ce qui est des Canadiens français, ils n'ont pas toujours été des mieux servis par le pacte confédératif. Par ailleurs, on ne peut dire qu'ils ont été invariablement ignorés, négligés, maltraités. Dans un état de choses forcément imparfait, ils ont eu leur part, une part qu'ils n'ont pas toujours permis d'être plus importante. Que les Canadiens français prennent conscience d'eux-mêmes, qu'ils revendiquent leurs droits, qu'ils ne craignent pas les initiatives. Que leurs frères de langue anglaise, d'autre part, se montrent plus conciliants à leur endroit, plus justes, moins obstinément assimilateurs et dominants. C'est à cette double condition que le Canada grandira, que son unité s'accroîtra, que la Confédération deviendra une belle chose.

LES HINDOUS ET NOUS

A plusieurs reprises depuis quelque temps, il nous a été donné de voir à l'oeuvre, — pacifique, il est vrai, — des régiments de la Milice canadienne, dont celui de Saint-Hyacinthe. Chaque fois, nous avons admiré avec quelle désinvolture, quel sang-froid, et quel sang-froid, des officiers de langue française donnent à des soldats canadiens-français, ignorant à peu près tout de l'anglais, des commandements en anglais. Nous voulons bien que la Milice canadienne soit partie de l'armée anglaise, mais rien ne s'oppose en principe à ce que des régiments canadiens-français, commandés par des officiers canadiens-français, reçoivent en français leurs ordres et commandements. Cet usage du français devrait exister dans nos régiments, ne serait-ce qu'à titre de privilège. Comme le notait la semaine dernière notre confrère de Tecumseh, Ont., *La Feuille d'Erable*, les soldats de l'armée impériale des Indes portent la barbe sans que le prestige anglais en soit amoindri, et malgré cette consigne voulant que tous les soldats des armées britanniques aient le visage entièrement rasé, sauf la moustache. Si l'on fait une exception pour les Hindous, dans le domaine militaire, il ne serait pas plus difficile d'en permettre une dans le domaine linguistique, en faveur des Canadiens français, — à supposer que les règlements des armées britanniques prévoient les seuls commandements anglais.

NOS CULTIVATEURS DORMENT-ILS?

Dans un article fort juste à l'*Action catholique* de Québec, M. Eugène L'Heureux signale que notre province de Québec, capable de produire les meilleures pommes du monde, semble faire des efforts désespérés pour n'en point récolter. Nos pommes, quand elles existent, prennent la première place sur tous les marchés. Malheureusement, elles sont habituellement introuvables. A tel point que les citoyens de la province n'en mangent que rarement. Nos meilleures pommes s'en vont en Angleterre, en France, en Allemagne, en Espagne et en Suisse, cependant que les Québécois sont réduits à manger des fruits sans saveur de la Nouvelle Zélande, des Etats-Unis et de la Colombie britannique. Passe encore pour la Colombie, mais l'importation de Nouvelle Zélande est simplement scandaleuse. Il faut dire que la plupart des pommes récoltées dans le Québec sont d'ordre secondaire, n'ayant aucune valeur marchande. Les autres, dites de commerce, n'ont rapporté l'an dernier que \$409,500. C'est absolument insuffisant quand la province, au dire des spécialistes, est susceptible de donner des fruits pour huit ou dix millions annuellement. En face de pareils chiffres, on reste stupéfait. Que font donc nos cultivateurs? Ils dorment, ou ils ignorent totalement les richesses latentes de leurs terres. Il est temps qu'ils s'éveillent à la réalité.

LA VERITE TOUT DE SUITE

Quand les chefs libéraux de la province se réunirent à Saint-Hyacinthe sur invitation de l'hon. T.-D. Bouchard, il y a quelque trois semaines, ils n'avaient qu'un objet avoué: prendre un peu de repos. Les journalistes ne purent obtenir le moindre renseignement sur la nature de la réunion, on leur cacha même les noms des politiciens qui y prenaient part. Le plus grand secret régnait et devait régner autour d'un petit caucus anti-ministériel, préparé en catimini. Depuis, il y eut de nombreuses indiscretions. On apprit peu à peu qu'un plan de campagne avait été dressé à la maison d'été de M. Bouchard; que des assemblées publiques seraient tenues cet été dans les diverses parties de la province; que la réorganisation du parti libéral, provincial, serait remaniée du tout au tout; que M. Godbout s'occuperait spécialement de la région de Québec, et M. Bouchard, de celle de Montréal. Ces détails furent donnés dans l'hebdomadaire *En Avant*, publié à Saint-Hyacinthe par M.

Au Congrès de Québec

LE 2e CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA S'EST OUVERT A QUEBEC CETTE SEMAINE.— L'ECRIVAIN LOUIS BERTRAND, DELEGUE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE.— S.E. LE CARDINAL VILLENEUVE, PRIMATE DE L'EGLISE CANADIENNE, UNE DES GRANDES FIGURES DU CONGRES.— GROUPES FRANÇAIS DES ETATS-UNIS, DE L'OUEST AMERICAIN ET CANADIEN, D'HAITI.

Québec, 30 juin, D.N.C.— "O verbe de France et verbe de Dieu, que ma langue s'attache à mon palais, si jamais je t'oublie ou cesse seulement de te propager!"

C'est par cette solennelle formule de serment que Mgr Paul-Eugène Roy formulait, en 1912, les vœux du premier congrès de la langue française au Canada.

Ce serment n'a pas été trahi.

A la devise: "Je me souviens", les Canadiens français en ont ajouté une autre, qui est devenue le

mot d'ordre de tous les descendants de Français en Amérique: "Conservons notre héritage français".

C'est cet héritage français, dont la langue est le principal élément et le symbole toujours vivant, que le congrès de 1937 a perpétué. Ce fut vraiment un congrès de l'esprit français. Des orateurs éminents, au premier rang desquels il faut placer Son Eminence le Cardinal Villeneuve, M. Louis Bertrand, représentant de l'Académie Française, Mgr Camille Roy, président du congrès, l'hon. M. Maurice Duplessis, le juge Adjudant Rivard, l'hon. M. Fernand Rinfret, Sir Thomas Chapais, M. Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, et la porte parole de tous les groupes français du Canada, des Etats-Unis et même d'Haïti, ont défini cet esprit qui demeure la sauvegarde de notre survie sur cette terre d'Amérique. Leurs discours demeureront la grande charte de nos droits et de nos devoirs.

Québec s'est montrée digne

Québec s'est montrée digne de l'honneur qu'on lui conférait en y tenant ces inoubliables assises du parler français. Toute la ville était décorée. C'était partout la vieille hospitalité française qui émeut tant les étrangers. Nos frères des autres provinces, nos cousins des Etats-Unis et de toute l'Amérique, se sentaient vraiment chez eux, dans la vieille cité de Champlain, qui avait fait une nouvelle toilette française pour les recevoir. Ils son venus nombreux. A certaines heures du jour, il était presque impossible de circuler dans les rues. Et pas un seul instant l'enthousiasme n'a fléchi. Les séances du soir, au Colisée, ont toutes réuni un auditoire très nombreux. L'assistance était aussi impressionnante dans les différentes salles où étaient présentés les travaux des rapporteurs. Partout, l'entrain, la joie, la confiance.

Les fêtes ont débuté dimanche après-midi par une grande parade. C'étaient les jeunes qui faisaient un pèlerinage patriotique au pied des monuments des hommes illustres de notre histoire. Toutes les associations, les groupes, étaient là, portant leurs costumes brillants. Les éclats des fanfares et les coups de clairon, les chants canadiens, composaient un ensemble harmonieux et impressionnant.

L'ouverture officielle

Et le soir, au Colisée, ce fut l'ouverture officielle du congrès. En présence d'une foule vibrante, en présence des plus hauts représentants de l'autorité civile et religieuse, après avoir rappelé l'idée de cette réunion, Mgr Camille Roy s'écria: "Je déclare ouvert le deuxième congrès de la langue française au Canada." Ce furent des cris de joie pathétiques qui accueillirent ces paroles du président.

Mgr le Recteur présenta ensuite les orateurs de cette soirée inoubliable. Le premier fut M. Eugène Jalbert, avocat de Woonsocket, qui présenta les hommages des congressistes à l'hon. M. E.-L. Patenaude. Le Lieutenant gouverneur répondit en rappelant tout ce que notre race doit à ses origines et en rappelant comment elle a su demeurer loyale à la nouvelle allégeance sans démentir de ses pères.

Un autre franco-américain, M. Henri Ledoux, présenta les hommages des congressistes à l'Eglise. C'est le vénérable doyen de l'épiscopat, Mgr Herman Brunault, évêque de Nicolet, qui répondit. Notre histoire, dit l'orateur, est une belle page de l'histoire de l'Eglise universelle.

Ce fut ensuite le salut à la France, par l'hon. juge Albert Sévigny, et la réponse de M. René Turck, consul français à Montréal. Puis l'hon. M. Fernand Rinfret, secrétaire d'état, souhaita la bienvenue aux congressistes au nom du gouvernement canadien. Il rappela nos luttes du passé, notre volonté de survie, nos victoires glorieuses et il demanda à la France de comprendre les blessures qu'a subies notre langue, au cours de ces siècles.

M. Duplessis

L'hon. M. Maurice Duplessis souhaita la bienvenue au nom du gouvernement de la province de Québec, le seul gouvernement catholique et français de l'Amérique du Nord. Le Premier Ministre remercia les congressistes d'être venus en aussi grand nombre. Il remercia les organisateurs de ce congrès, en particulier l'Université Laval et son éminent recteur, la Société du Parler Français. "Ce congrès, poursuivit l'hon. M. Duplessis, est une manifestation de solide et durable vitalité, un témoignage de fidélité. Après la religion, la langue est notre plus fort lien d'attachement. Notre langue est la gardienne de nos traditions vitales; en elle reposent l'acquis de nos ancêtres, leurs pensées, leurs souffrances, leur esprit, leurs chants, leurs prières, c'est la langue de nos luttes, de nos joies, de nos deuils, de nos triomphes."

Langue chez elle partout

Le Premier Ministre ajouta, aux applaudissements de la foule: "Notre langue est chez elle partout en Amérique. Ce n'est pas en vain que la France a ouvert à la civilisation huit des neuf provinces canadiennes et trente des quarante-huit états américains. Rappelons-nous toujours que respecter le parler de nos parents, c'est respecter nos parents eux-mêmes, car il palpite toujours quelque chose d'eux-mêmes dans leur parler."

(suite en 6e page)

LA SEMAINE PROVINCIALE

L'ACCALMIE SUR LA COLLINE DU PARLEMENT, A QUEBEC.— PRES DE 50.000 HOMMES EMPLOYÉS PROCHAINEMENT AUX TRAVAUX DE VOIRIE.— LA ROUTE MONT-LAURIER-MONTREAL.— TRAVAUX PUBLICS EN PERSPECTIVE.— L'HON. SECRETAIRE DE LA PROVINCE EST DE RETOUR D'EUROPE.

La notion au travail

Les nouvelles sont maintenant rares, au Parlement. C'est que, la session finie, nous sommes entrés dans une période de calme politique. L'application des lois votés cet hiver vise surtout à procurer du travail, et pour cela, à activer le commerce et l'industrie. Les efforts du gouvernement convergent plus que jamais à régler la question toujours brûlante du chômage. L'intention des autorités, tant fédérales que provinciales, est de remplacer de plus en plus le système des secours directs par des travaux d'utilité publique. Déjà, dans les grandes villes comme Québec et Montréal, on a allégé le fardeau des contribuables en diminuant le nombre des secours. L'intention du gouvernement est qu'à l'avenir, seuls les nécessiteux véritables reçoivent l'allocation.

Travaux de voirie

L'hon. M. J.-F. Leduc a annoncé qu'avant longtemps, il y aura près de 50,000 hommes d'employés aux travaux de voirie. Le ministre a préparé un programme de travaux qui s'étendra sur les années à venir. Il s'agit d'améliorer certains chemins qui ne sont pas en bon état, de parfaire notre système routier et d'entreprendre de nouvelles routes, afin d'ouvrir des débouchés et d'étendre les relations de toutes sortes entre les différents centres de la province.

Sur la route Mont-Laurier-Senneterre, les deux dernières sections, commencées l'automne dernier avec la collaboration du fédéral, seront terminées cet été à même les fonds de la province. Le coût de cette route sera de plus d'un million. De plus, le ministre veut entreprendre des travaux qui vont diminuer de vingt-sept milles la distance entre Montréal et Mont-Laurier. On veut ainsi relier les centres miniers avec les grandes villes et empêcher le commerce de se diriger vers l'Ontario.

Autant que possible, on fera des travaux de voirie dans toutes les parties de la province, afin que le plus grand nombre possible de travailleurs en profite.

Travaux publics

De son côté, le département des travaux publics vient d'accorder plusieurs contrats. La construction de la prison de Hull est décidée. Aux Trois-Rivières, on procède à l'agrandissement du Palais de Justice, de même qu'à la réfection des ponts du Saint-Maurice. Voici une liste de quelques nouveaux ponts qui seront construits cette année. St-Fabien de Rimouski, St-Charles de Saint-Hyacinthe, St-Théophile de Beauce, St-Joseph d'Alma, Ste-Angèle, etc. Une nouvelle liste sera publiée ces jours-ci.

Retour de l'hon. Dr Paquette

Le Secrétaire de la Province, l'hon. M. Albini Paquette, est revenu la semaine dernière d'Europe, où il s'était rendu pour représenter la province de Québec aux fêtes du couronnement. Après les fêtes de Londres, le ministre a visité plusieurs villes d'Angleterre; il déclarait à son retour que partout il a parlé en français. L'hon. M. Paquette s'est aussi rendu en Belgique, où il a étudié le système d'hospitalisation. Il s'est particulièrement intéressé au traitement des enfants arriérés, afin de trouver les moyens de leur faire une place au soleil.

Bouchard lui-même, communiqué aussi à certains journaux quotidiens. Il ne valait vraiment pas la peine de dire aux journalistes que l'on tenait seulement un caucus secret, qu'aucune déclaration ne serait faite, que les noms des politiciens réunis à Saint-Hyacinthe ne pouvaient pas même être rendus publics. Valait mieux dire la vérité tout de suite.

H.B.

NOS CAMPAGNES

STE-HELENE

Mardi le 15 juin a eu lieu le mariage de M. Ernest Fontaine et de Mlle Cécile Desrosiers, la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Morin, curé. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs, M. Stanislas Fontaine et M. Eugène Desrosiers.

—En visite récemment chez M. Arsène Roy, M. et Mme Joseph Leclair et leur fille Florence de Woonsocket, R.I.

—Chez M. Alexandre Boucher leur fille R. Soeur Rosa des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe.

—Chez Mme P. Proulx sa fille R. Soeur Proulx des Soeurs de la Charité de St-Hyacinthe.

—R. Frère Antoine Célestin Mariste de Montréal est venu chez sa tante Mme U. Huot visitant aussi des amis avant son départ pour l'Europe.

—Chez M. Louis Marcell leur fils Ronaldo de Waterbury

—M. Jean Marcell est parti avec son frère Ronaldo pour demeurer à Waterbury.

—Dimanche soir chez M. Z. Sawyer, M. et Mme Isidore Dionne M. Lucien et Mlle Lucille Dionne de Drummondville.

—Plusieurs dames et demoiselle qui font partie de l'Amicale se sont rendues à St-Hyacinthe le 8 juin pour assister au congrès des Amicales féminines.

—Le 15 juin est décédée à l'âge de 74 ans, Mme Clément Belval née Amélie Vincent. Ses funérailles ont eu lieu jeudi le 18 à 8 hres et 30 minutes. Le service a été chanté par M. l'abbé J. Morin curé. Le deuil était conduit par M. Ernest Belval de Waterbury, beau-fils de la défunte et par M. Edmond Leroux de St-Césaire, beau-frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. F. Lemay, A.U. Lanoie, J.-B. Barnabé et F. Martin. Assistaient aux funérailles M. Clément Belval époux de la défunte ainsi que les enfants de M. Clément Belval, Albert et Rosaire de Waterbury, Joseph de Sutton Vt., M. et Mme Jean Hébert, née Amélie Belval de Dixville, M. et Mme Théophile Belval, de Farnham Mme G. Courtemanche de Boston, soeur de la défunte, M. Ernest Tessier de Central Falls R.I., M. et Mme Jos. Beauregard, M. et Mme Albert Tessier, Mlle Léa Tessier, Mlle Marie Laure Tessier, G.M., de St-Damase, M. et Mme A.J. Cloutier de St-Hyacinthe, Mlle Marie Rose Belval de St-Hyacinthe et sa soeur Mlle Claudia de Drummondville, petites filles de M. C. Belval, Mme Phyllis Belval, M. Alphonse Belval, MM. et Mmes Georges et Joseph Belval, Ad. Lapierre, O. Daigle, E. Belval et autres.

—M. O. Bolduc qui avec le corbillard-auto de M. Donais d'Upton ont conduit la dépouille mortelle à St-Césaire où a eu lieu l'inhumation.

ST-LOUIS

Mlle Rosilda Grenon a vendu sa propriété à M. Magloire Auger de St-Marcel.

—M. Diogène Lagassé est décédé subitement à l'âge de 72 ans. Son épouse lui survit et trois fils. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie.

—Mme Laurent Potvin est décédée après une courte maladie; elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, deux fils et cinq filles.

—M. Maxime Mathieu âgé de 76 ans, est gravement malade.

—M. et Mme Georges Daigle sont allés passer leur fin de semaine à Saint-Hyacinthe chez leur fille Mme J.C. Daigneault.

—Mme Donat Caron a vendu sa propriété à Mlle Rosilda Grenon.

—Mlle Jeannette Lemoine de Saint-Hyacinthe, en visite chez son père, M. David Lemoine.

—Mme I. Mathieu en promenade chez ses enfants à Sorrel depuis une semaine.

ACTON-VALE

Le 18 juin, à 7 hres 30 p.m. avait lieu dans la salle du pensionnat, la distribution des prix, présidée par M. l'abbé Bouvier, curé de la paroisse. Les parents des finissantes et quelques amis de la Présentation, rehaussaient de leur présence, cette dernière fête de l'année scolaire.

Sincères remerciements aux généreux bienfaiteurs qui, chaque année, encouragent de leurs largesses, l'oeuvre de l'éducation et la jeunesse étudiante.

Plusieurs médailles d'or furent décernées aux finissantes: médaille d'honneur à Mlle Rita Ponton; médaille de succès en 9e année à Mlle Marie-Paule St-Amour, Marie-Paule Ledoux médaille de bonne conduite à Mlle Blandine Robert; médaille de travail soutenu à Mlle Aline Cournoyer.

ST-NAZAIRE

Les 25, 26 et 27 juin eurent lieu dans notre paroisse les exercices des Quarante-Heures. L'église paroissiale était ornée de ses plus belles parures, des bouquets et des fleurs naturelles. Tous les paroissiens ont suivi ces pieux exercices dans une piété et recueillement. Suivit une retraite prêchée par le R. Père L. Hébert du Cap de la Madeleine.

—On nous apprend que M. Mondou, de notre paroisse qui était malade à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe depuis quelques jours, est maintenant assez bien pour revenir dans sa famille.

—Mme H. Lamothe est allée passer quelques jours à Saint-Hyacinthe chez sa fille Mme G. Brière et sa soeur Mme W. Gauthier, de La Providence.

En visite chez Mlle Hélène Fortier, M. et Mme Roch, M. Armand Lupien, Mme Antonio Fontaine et M. Fernand Jean, tous de Montréal, Mlles Antoinette et Berthe Fortier de St-Hyacinthe.

—Chez M. Ulric Jacques, M. et Mme Thérèse et leurs fillettes Rita et Lauraine des Etats-Unis.

—Chez M. Ephrem Arpin, M. Ephrem Sylvestre, M. et Mme Aristide Lebrun et leur fils Lionel de St-Guillaume ainsi que Mme Conrad Biron de Drummondville.

—Chez M. Ovila Dufault, M. L.J. Grand de Montréal ainsi que leurs fillettes.

—Etaient de passage à Saint-Hyacinthe ces jours-ci M. et Mme Emery Brodeur et leurs fillettes, Lise et Jacqueline, M. et Mme Ulric Jacques, et Mmes Hormisdas et Albert Lapierre chez M. Ovila Vertefeuille et Uldéric Caron de la rue Saint-Simon.

—A Drummondville M. et Mme Emery Brodeur et M. et Mme Ephrem Arpin chez Mme Conrad Biron.

—M. Hormisdas Collaure et sa famille de Drummondville sont venus pour habiter dans notre village.

PIKE RIVER

Nous avons eu la semaine dernière la visite de Son Excellence Mgr J.-A. Desmarais. Tous le reçurent avec joie et se firent un devoir sacré de lui rendre tous les hommages qui lui étaient dus. Il administra le sacrement de confirmation à plus d'une centaine d'élèves.

—M. et Mme Alcibiade Dussault de Notre-Dame chez MM. Oliva et Jean Desranleau.

—M. et Mme Oliva Courville de Notre-Dame chez M. Hertel Rocheleau.

—M. et Mme Henri Larivière ainsi que leurs fils Georges et Marcel chez M. Lucien Marchessault.

—Mme J.-B. Duchesneau chez son gendre M. Arthur Gamache.

—Mlle Anna Marchessault, G.M.E. de Montréal chez son père M. L. Marchessault.

—M. et Mme L. Marchessault, Mlles A. et O. Marchessault, Mme A. Marchessault de passage à Swanton.

ST-JUDE

Vendredi le 11, les membres de l'Amicale tenaient leur dernière réunion au couvent sous la direction de M. le curé Saint-Pierre, président honoraire. Le programme était le suivant: A l'ouverture de la séance, lecture des minutes de la dernière assemblée par Mlle Micheline Chabot, secrétaire, qui donna aussi un bref résumé de la réunion des Amicales du diocèse, qui eut lieu au cours de la semaine à Saint-Hyacinthe.

Mme Zéphir Charbonneau présenta Mlle Jeanne L'Heureux conférencière qui avait choisi pour sujet: Jeanne Mance et Florence de Corghsingade.

Déclamation: L'ange de la coupe d'or par Mlle Rose-Aimée Roy.

Une jolie pièce: Riches et pauvres par Mme Jean-Baptiste Lamoureux, Mlle Anna Pelletier, Cécile Dupuis et Yolande Benoit.

Chant: L'éternelle voix de Dieu par Mlle Jeanne Beauregard.

L'amitié, par un groupe de garçons: Donatien Michaud, J.-Paul Lamoureux, Robert Roy, Fernand Martin, Raymond Pelletier, Fernand Perron, Gilles Chabot.

Chant: Notre maman, par Mlles Rachelle Lamoureux, Lucienne L'Heureux, Thérèse Dupuis.

Déclamation: Une lame de saint Vincent de Paul, par Mlle Eliane Charbonneau.

Un examen, dialogue par J.-Paul et Thérèse Trudeau.

Boîte aux questions.

A la demande de M. le curé Mmes Georges Trudeau nous fit part de ses impressions de la journée des Amicales fédérées à St-Hyacinthe.

M. le curé nous parla quelque peu de la petite martyre du Mexique et la soirée se termina par le cantique à St-Joseph.

—Dimanche dernier nous avions le bonheur d'avoir parmi nous deux religieuses missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Dans l'après-midi elles ont parlé des missions aux enfants et captivèrent leur attention au moyen de vues cinématographiques.

Le soir elles répétèrent pour les grandes personnes. L'assistance nombreuse démontra l'intérêt que les paroissiens portent pour ces pays infidèles.

MONT ST-GREGOIRE

La fête du Sacré-Coeur de Jésus, de même que la procession solennelle a été célébrée avec un religieux déploiement, en notre église, si bien décorée pour les grandes fêtes à l'occasion de la visite pastorale de S. E. Mgr Desmarais, et de la Fête-Dieu. Ces touchantes démonstrations de foi, laissent dans nos coeurs un souvenir impérissable.

—M. O. Deschamps de notre campagne épousait récemment à Laprairie Mlle Blanche Brassard. Et M. Omer Brault, aussi fils de cultivateur, épousait à Sabrevois Mlle Maria Goyette. Nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

—MM. A. Thibault, J.L. Paquette de Winooski visitaient récemment Mlles Emilienne et Lucette Quintin.

—Mme G.P. Bernard, son fils Rosaire et son petit-fils Guy Blanchard sont arrivés définitivement parmi nous, venant rejoindre d'autres membres de leur famille qui les avaient précédés.

ST-JEAN-BAPTISTE

M. l'aumônier, les Religieuses du couvent et une trentaine d'amicalistes assistaient au congrès des Amicales tenu à Saint-Hyacinthe, le 8 juin. Les meilleures impressions subsistent de cette journée d'apostolat.

—Dimanche le 13 juin, une exposition de travaux missionnaires avait lieu dans notre salle paroissiale. Quelque 600 morceaux ont été confectionnés au profit des RR. SS. de l'Immaculée-Conception, des RR. Pères Oblats de Marie-Immaculée des RR. Pères Blancs d'Afrique et autres.

A 3 hres p.m. le R. Père Barsalou, des Pères Blancs d'Afrique prononçait une allocution de circonstance et nous entretenait de ses ouailles africaines.

—M. Origène Lacaille est décédé à l'hôpital Saint-Luc de Montréal, à l'âge de 43 ans. Outre son épouse, née Cécile Noisoux il laisse 3 enfants en bas âge.

IBERVILLE

Les élèves des examens du certificat d'études dans notre district ont remporté un réel succès et les notes excellentes obtenues sont à leur honneur et à celui de leurs professeurs. Parmi les élèves qui se sont distingués d'une manière spéciale, signalons:

8e année: 1ère, Françoise Trudeau, 90.2, couvent de Notre-Dame Auxiliatrice; 2e, Rolande Lanoue, 85.8, école No 1, de Saint-Blaise.

6e année: 1ère, Yvette Désautels, 92.9, école Notre-Dame de Lourdes, Iberville; 2e, Gisèle Proulx, 88.2, école Notre-Dame de Lourdes, Iberville.

—La distribution des prix dans nos deux Académies eut lieu mardi et mercredi après-midi, tous deux sous la présidence conjointe de notre pasteur M. le curé N. Lèvesque et de M. l'abbé L. Benoît, leur dévoué aumônier.

Que tous les élèves gardent dans leur coeur la gratitude et l'affection qu'ils doivent aux religieuses dévouées et aux bons Frères, qui, au cours de l'année, ont déployé tant de zèle d'abnégation et de sacrifice à leur formation. Chers élèves, c'est la seule récompense que vos éducateurs attendent de vous!

—M. le Dr Henri Laflamme est en repos dans les Laurentides pour quelques semaines. Son épouse et ses enfants l'accompagnent.

—Samedi, le 19 courant était baptisé J.-Maurice, enfant de M. et Mme Charles P. de Beaujour. Mlle Pauline et M. Alexis de Beaujour, soeur et frère du bébé l'ont porté sur les fonts baptismaux.

—M. Hector Chabot et sa famille de Saint-Jude étaient dans notre ville dimanche le 20 courant.

—M. l'abbé Maurice Arbour professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, qui écoulé quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Thomas Arbour, de la 4e rue, est parti pour les Etats-Unis où il visitera un grand nombre de parents et amis.

Terres à vendre

Une de 120 arpents. Une autre de 60. Ou les deux ensemble. Un peu de comptant et balance par paiements faciles et bas intérêts. T.D.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe.

Pour les amateurs de thé vert

THÉ VERT "SALADA"

UPTON

M. et Mme William Aubé de Montréal de passage chez M. et Mme Marc McDuff.

—M. Roland Letestu de Montréal chez sa mère Mme R. Letestu.

—M. O. Lapierre de Drummondville en visite chez son frère M. l'abbé Ernest Lapierre.

—De passage dans sa famille M. l'abbé Napoléon Loisel curé de Paquetville.

—La semaine dernière Mme R. Letestu se rendait avec des Religieuses de la Présentation de Marie voir Soeur Saint-Eloi du couvent de Drummondville.

—M. Paul-Emile Larocque passe une fin de semaine chez des parents à Montréal.

—M. et Mme Georges Gaumont et leur fils Robert de Waterbury Conn., passe une quinzaine chez M. Joseph Gaumont

—Mme Evariste Brazeau de Richmond de passage chez Mme Joseph Labonté.

—M. et Mme Stanislas Minette et leurs enfants de Saint-Dominique, M. et Mme Richard Bernier et leur fille Huguette de St-Valérien en visite chez M. Josaphat Têreault.

—M. B. Goulet de Ste-Hélène en promenade chez ses oncles MM. Emile et Jean-Marie Pinsonnault.

—Mmes Nap. Morel et Wilfrid Girouard d'Acton chez M. Wilfrid Donais.

—Mme Alphérie Lambert est allée voir sa soeur Mme Nap. Paul à St-Germain.

—MM. les abbés Léonard Laflamme et Lionel Dupré nous ont quittés pour faire une retraite à Montréal.

—M. et Mme Gaston Larocque de Saint-Hyacinthe, en visite à Upton récemment.

ETAT-CIVIL

CATHEdraLE

Baptêmes:

Jun. 21.— Marie-Imelda-Madeleine fille d'Alcide LeFebvre et de Marie-Rose Laplante. Par. et mara. Thomas Blanchard et Imelda Laplante.

Jun. 21.— Gilbert-Mary-Ann Cathrina, fille de Denis Jones Gilbert et de Lucette Vanier. Par. et mar. Thomas Boale et M.-Anne Cathrina Grebbin.

Mariages:

Jun. 19.— Entre Jean-Paul Chevalier et Bernadette Trudeau

Jun. 19.— Entre J.-Ernest Tanguay à Gabrielle St-Onge.

Jun. 23.— Entre Arthur Beaudry et Berthe Paquette.

Jun. 23.— Entre Charles-Léon Lussier et Rose-Amenda Ménard.

Sépultures:

Jun. 18.— Hélène Messier, 74 ans, épouse d'Aimé Morissette.

Jun. 19.— Maria Martin, 56 ans, épouse de Philorum Sansoucy.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Jun. 16.— Marie-Carmen-Gisèle, fille de Gaston Létourneau et de Lucille Larocque. Par. et mar. Hormisdas Létourneau et Clémentine Valcourt.

Jun. 16.— Joseph-François Guy-Luc, fils d'Arthur Danseur et de Marie-Rose McDuff. Par. et mar. Guy Maltais et Lucille McDuff.

Jun. 18.— Marie-Marguerite-Lucienne fille de Freddy Lapointe et de Maria Piché. Par. et mar. Adélar Piché et Euphrémie Thivierge.

Jun. 19.— Marie-Antoinette, fille de Donat Dumaine et d'Orelie Pinard. Par. et mar. Josaphat Dumaine et Antoinette Raymond.

Jun. 19.— André-Gilles-Joseph, fils d'Aimé Betit et de Blanche Houle. Par. et mar. Roméo Morin et Emma Houle.

Jun. 19.— Lise-Suzanne-Pauette, fille de Roméo Breton et d'Imelda Messier. Par. et mar. Isidore Messier et Marie Gaudette.

Mariages:

Jun. 19.— Entre Georges Roland-Joseph Hamel et Marie-Rose Bouthillier.

Jun. 19.— Entre Joseph Oza-Léopold Lussier et Marie-Jeanne Lapointe.

Sépulture:

Jun. 22.— Soeur St-Michel Archange, des RR. Soeurs St-Joseph, née Marie Elisa Pichet, décédée à l'âge de 26 ans.

CHRIST-ROI

Baptême:

Jun. 17.— Marie-Huguette, fille de Wilfrid Marson et de Marie Lafrance. Par. et mar. Joseph Lafrance et Marie Jubinville.

Mariage:

Jun. 19.— Willie Beaupré à Marie-Jeanne Frederick Desparts.

Jun. 20.— Entre Joseph Desjardins et Gertrude St-Onge

Rhumes
Enrayez votre rhume tout de suite avec



ABBAYS
Le sel de santé

"Une bonne prise" dit le "GUIDE" PILON

"Dans une excursion de pêche ou de chasse," dit Emile Pilon, guide réputé dans toute la province, "il faut manger des choses soutenantes. C'est pourquoi j'emporte toujours de la Bière Black Horse—elle m'aide à digérer. C'est une 'bonne prise' pour les gros appétits."



Pour VOUS

comme pour MOI

il vaut mieux que ce soit



La Bière

BLACK HORSE
bonne pour la digestion

LES SPORTS

Saint-Hyacinthe en tête

Notre équipe de base-ball prend dimanche dernier la tête de la Ligue Fédérale

Elle se paye le luxe de deux victoires, dans une même journée. — Elle bat successivement celles d'Iberville et de Chambly. — Alfie Malfara frappe un trois-but. — Coup de circuit pour DeLottinville.

Saint-Hyacinthe vient de monter en première position de la Ligue Fédérale. Notre équipe occupait jusqu'à ces derniers jours la deuxième place, mais, après ses deux victoires de dimanche dernier, il était évident qu'elle ne lui manquait plus rien pour monter en tête. Le grand Hyacinthe, après avoir battu Saint-Hyacinthe sur le terrain de son adversaire, a infligé une défaite à l'équipe d'Iberville, venue le rencontrer à Saint-Hyacinthe. Comme les journaux l'ont annoncé, la Ligue Fédérale a encore un grand nombre de parties à jouer et elle doit entreprendre les éliminatoires vers le 2 août. Pour cette raison, on a jugé bon de brûler les étapes et de jouer plusieurs parties en même temps. Il y aura maintenant six parties chaque dimanche. Cette tactique assurera la prompt exécution du programme de la saison. On trouvera dans une autre colonne le détail de toutes les parties disputées dimanche dernier entre les équipes de la Ligue Fédérale.

L'équipe de Saint-Hyacinthe a battu le Chambly dimanche après-midi par 5 à 4. Il y eut de beaux coups notamment un circuit par Ogleman, Babe Tapin et Jos. Gagnon frappèrent chacun un coup de trois buts. Du côté de Saint-Hyacinthe, Alfie Malfara se distingua en frappant deux coups de deux buts. Les lanceurs Bergeron et Calvert se montrèrent d'égal valeur et jouèrent une belle partie. Aubuchon fit au premier but et put compter un point sur une erreur de Deneault. Plusieurs coups sûrs furent frappés, 5 par Calvert et 8 par Bergeron. A la septième manche, l'équipe de Saint-Hyacinthe avait déjà cinq points à son actif ce qui lui donnait une avance de deux points sur Chambly. Rainville le compta le quatrième point à la

neuvième manche, mais la victoire resta à Saint-Hyacinthe avec le résultat de 5 à 4.

Saint-Hyacinthe:						
A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.	
Burke, 2b	4	0	0	1	4	0
Church, a.c.	4	0	0	1	4	2
D'Anjou, c.g.	4	0	0	5	0	0
Malfara, 1b	4	2	2	12	1	0
Daoust, 3b	4	1	1	0	2	2
Aubuchon, r	4	1	0	3	0	0
DeLottinville, e.d.	4	0	1	3	0	0
Filbotte, c.c.	4	1	0	2	0	0
Bergeron, 1	3	0	1	0	4	0
25 5 5 27 15 4						

Chambly:						
A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.	
Rainville, 3b	5	2	3	0	4	0
Miron et						
Calvert, 2b	4	0	0	0	3	2
Gagnon, e.d.	4	1	2	0	0	0
Tapin, c.g.	5	0	1	2	0	1
Béliveau, 1b	4	0	0	19	0	0
Deneault, a.c.	4	0	1	1	3	2
Ogleman, r	4	1	1	3	1	0
N. Calvert, c.c.	4	0	0	7	0	0
C. Calvert, 1	4	0	0	7	0	0
P. Calvert	1	0	0	0	0	0
39 4 8 27 18 4						

Saint-Hyacinthe			Chambly		
A.	R.	E.	A.	R.	E.
200	200	100	010	020	601

Batteries: Bergeron et Aubuchon; Charlie Calvert et Ogleman.

Sommaire de la joute: Hits 3 buts Tapin et Gagnon; hits 2 buts, Malfara, 2, Daoust; coups sûrs, C. Calvert, 5, Bergeron 8; buts sur balle par Bergeron et C. Calvert; retirés au bâton, par Bergeron 3, par C. Calvert 3; premier but sur erreur, Aubuchon, DeLottinville et Filbotte; buts volés par Filbotte et Deneault 2; laissés sur les buts, Saint-Hyacinthe 2, Chambly 9; hit du lanceur, Ogleman.

J.-L.S. RENAUD RENCONTRERA FRED BOURGEOIS

A la rencontre de lutte de samedi soir prochain, à Saint-Hyacinthe. — Combat entre Jacques Trudeau et Jack Riley. — Autres combats au programme.

La rencontre finale de lutte au programme de Saint-Hyacinthe, samedi soir prochain, mettra aux prises deux champions. Fred Bourgeois, champion des Provinces maritimes, rencontrera Jean-Louis Renaud, champion provincial des 160 lbs. Cette rencontre ne manquera pas de donner lieu à un déploiement de science et de ruse, car les deux adversaires sont des lutteurs qui comptent parmi les plus populaires de la province. Les amateurs doivent encore avoir présente à l'esprit la rencontre que ces deux adversaires se livrèrent chez nous, et qui fut déclarée nulle par l'arbitre Sammy Mack. Les deux adversaires se trouvant enlacés dans une prise de jambe tombèrent en bas de l'arène et ne purent remonter avant les dix secondes réglementaires. Le combat de samedi sera donc une rencontre-revanche entre ces deux athlètes du matelas, qui sont aussi deux parfaits gentilhommes de l'arène.

La première finale au programme alignera le rude Jacques Trudeau contre le populaire et scientifique Jack Riley (René Galbois). Cette rencontre, qui sera de 2 dans 3 limitée à 60 minutes, devrait plaire aux amateurs de cette ville car les deux lutteurs comptent beaucoup d'admirateurs à Saint-Hyacinthe et partout. Riley est en excellente condition physique et il est le seul lutteur sauf Pusie, qui peut s'enorgueillir d'avoir obtenu deux victoires sur le Comte Von Zuppe, le brutal luteur allemand. C'est donc dire que Trudeau n'aura pas la tâche facile lorsqu'il s'attaquera à Riley et qu'il devra mettre de côté les tactiques déloyales s'il ne veut pas essuyer une défaite humiliante ou une déqualification.

La rencontre de 30 minutes sera disputée entre l'ex-champion des mi-moyens Juniors, le brutal Henri Dufresne, (Coca-Cola), et Anthime Arbour. L'ex-champion provincial aura un adversaire qui peut lui faire face lorsqu'il rencontrera le luteur de Gaspé, c.à. en plus d'être scientifique, est doué d'une force herculéenne.

La première rencontre au programme mettra aux prises le populaire luteur de Saint-Hyacinthe, Ken Gagnon, contre le non moins populaire Valmor Viens, jeune et scientifique luteur de Granby.

LE BASE-BALL DE DIMANCHE PROCHAIN

Prochaines joutes de Base-ball pour dimanche, 4 juillet 1937:

L'APRES-MIDI

Bedford vs Saint-Hyacinthe

Chambly vs Iberville

Acton Vale vs Farnham

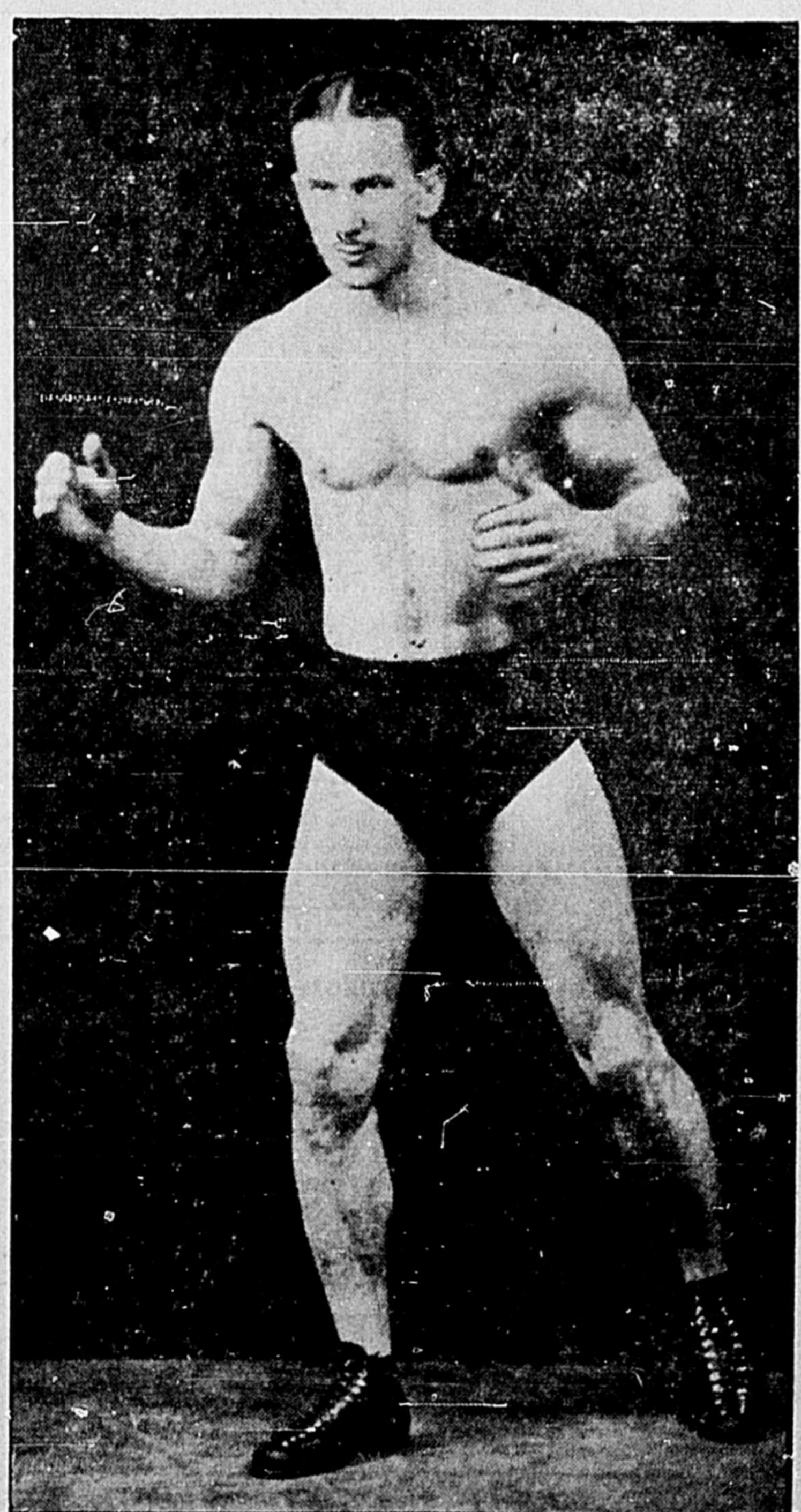
LE SOIR

Bedford vs Iberville

Farnham vs Iberville

Saint-Hyacinthe vs Acton Vale

Il y aura, dimanche, 4 juillet, une excursion à Acton Vale. Le prix est de 75 sous, aller et retour. Le départ aura lieu au Marché Centre, vers 5 heures du soir.

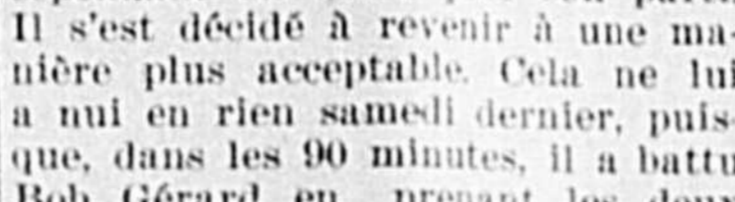


JEAN-LOUIS RENAUD, roi de la savate, que les amateurs de lutte verront à l'oeuvre samedi soir prochain à Saint-Hyacinthe, contre Fred Bourgeois.

L'Allemand O. Von Zuppe obtient la décision sur Bob Gérard, samedi soir

L'homme au monoclé se montre moins brutal que dans ses rencontres précédentes, et cela ne le dessert nullement. — Lucien Grégoire déqualifié par l'arbitre. — Tony Shade l'emporte sur Roland Brousseau.

Les rencontres de samedi dernier ont fourni de quoi satisfaire les amateurs de belle lutte. Il y eut un peu moins de brutalité que dans les deux dernières semaines. Lucien Grégoire fut bien déqualifié pour son jeu brutal, mais on conviendra facilement que la brutalité de Grégoire ne se compare en rien avec les accès de rage et la déloyauté d'un Otto Von Zuppe. Ce dernier paraît cependant en avoir pris son parti. Il s'est décidé à revenir à une manière plus acceptable. Cela ne lui a nul en rien samedi dernier, puisque, dans les 90 minutes, il a battu Bob Gérard en prenant les deux dernières chutes du combat. L'arbitre ne quittait pas de l'œil Von Zuppe, avec qui il faut s'attendre à tout. Au bout de trois minutes, Bob Gérard fit prendre le plancher à Von Zuppe. Il n'en fallut pas tant pour stimuler celui-ci, qui se lança avec ardeur sur son adversaire. Après 18 minutes d'efforts, Bob Gérard succomba. Malgré sa tenacité et son désir de reprendre le dessus, il fut terrassé de nouveau, au bout de 14 minutes, et la victoire fut convenue à Von Zuppe.



ALFIE MALFARA, de l'équipe locale de base-ball, qui a frappé un coup de trois-butts dimanche dernier.

JEUNES BOXEURS QUI ESSAYENT LEURS FORCES

Plusieurs combats livrés dans notre ville, lundi. — Les combattants pèsent de 68 livres à 158, dans différentes classes.

Plusieurs combats de boxe ont été livrés dans notre ville lundi dernier, 27 juin. Ils ont eu lieu à la salle de patins à roulettes, rue Mondor. Voici le résultat, dans l'ordre où ils ont été livrés.

Premier combat. — 3 rondes. Entre Kid Lambert de Saint-Hyacinthe, 62 livres et Jacques Turcotte, jr, également de Saint-Hyacinthe, 68 livres. La décision fut en faveur de Kid Lambert.

Deuxième combat. — 4 rondes. Entre la Bombe brune, 132 livres et Kid Gauthier, 130 livres. Décision en faveur de Gauthier.

Troisième combat. — Entre Jack Rossette, 114 lbs et Bob Provost, 112 livres. Déclaré nul après 6 rondes.

Quatrième combat. — Entre Jack Belhumeur, 142 livres et Doc Lapelle, 140 livres. Décision en faveur de Belhumeur après 6 rondes.

Semi-finale. — 6 rondes. Entre Max Julien, 158 livres et Bruno Pépin, 152 livres. Nul.

Finale. — 10 rondes. Entre Max Provost, Saint-Hyacinthe, 128 livres et Roger Hénaire, Drummondville, 130 livres. Provost l'emporta par un knockout technique, Hénaire refusant de continuer après la sixième ronde.

CHAMBLY ET BEDFORD JOUENT PARTIE NULLE

BEDFORD. — Les amateurs locaux ont vu la plus belle partie de la saison ici dimanche soir quand les équipes Chambly et Bedford ont fait une partie nulle de 3 à 3, la partie étant arrêtée par la noirceur à la dixième manche.

Chambly 100 10 010 0-3 9 0

Bedford 000 10 000 0-3 10 0

Batteries: Paul Calvert et Oglemans; Perron et Lamontagne.

LIGUE FEDERALE

Position des équipes dans la Ligue Fédérale à la date du 27 juin 1937:

G.	P.	Pc.	
St-Hyacinthe	7	2	.777
Chambly	7	2	.777
Acton Vale	4	4	.500
Bedford	3	4	.428
Farnham	4	6	.400
Iberville	1	8	.111

ACTON VALE EST PLUS SOLIDE QUE FARNHAM

ACTON VALE. — Les amateurs de notre ville et des environs ont été témoins de deux magnifiques parties dimanche dernier. Dans l'après-midi, le club d'Iberville a remporté sa première victoire de la saison alors qu'il a battu le club local par le score de 4 à 3 dans une joute qui a nécessité 11 manches.

Iberville 300 000 001-4 13 0

Acton Vale 010 020 000-0-3 6 0

Batteries: Bill Tarte et Charlie Dallaire; Henri Lemolne, Scharmel et Leclerc.

Dans la soirée les rôles furent renversés quand Acton Vale fit subir la deuxième défaite de la journée au Farnham par le score de 7 à 3. Henri Lemolne alloua seulement 7 coups sûrs à ses adversaires et il retira 11 joueurs au bâton.

Farnham 000 000 201-3 7 4

Acton Vale 110 101 21x-7 11 2

Batteries: Racicot et Bouchard; Lemolne et Leclerc.

La brasse, nage pratique

Par tradition, la brasse est considérée comme la nage la plus facile et, par conséquent, comme la nage à inculquer aux débutants. Cependant, depuis quelques années, un mouvement se produit, parmi les éducateurs sportifs, en faveur de l'apprentissage direct du crawl, jugé plus naturel et plus facile. Nous sommes enclins à partager cette opinion après avoir vu de très jeunes enfants exécuter instinctivement un pédalage rappelant les battements de pieds du crawl, alors que nous voulions leur inculquer la brasse, et surtout après avoir constaté que presque tous les indigènes des colonies pratiquent naturelle-

VICTOIRE DES LOCAUX SUR L'IBERVILLE

L'équipe de "base-ball" d'Iberville mord la poussière à Saint-Hyacinthe, dimanche soir dernier. — Deux coups de deux buts au crédit d'Alfie Malfara.

L'équipe de base-ball de Saint-Hyacinthe est montée en première position de la Ligue Fédérale, dimanche soir dernier, en battant celle d'Iberville par 5 à 4. DeLottinville fut le héros de la partie, alors que son coup de trois buts fit compter le cinquième point de l'équipe locale, à la huitième manche. Il y eut plusieurs coups sûrs de part et d'autre. Bédard en compta trois, mais Bryant fut exceptionnel en totalisant onze coups bien frappés. Church courut deux fois au premier but sur erreurs de l'arrêt-court, St-Louis, de l'Iberville, fit un hit de 3 buts. Les deux Larivière, St-Louis et Dallaire avaient réussi à totaliser quatre points, ce qui mettait les deux équipes sur le même pied d'égalité. A la septième manche, Saint-Hyacinthe fit des efforts désespérés pour compter mais ne réussit qu'un point. Les choses en étaient là quand DeLottinville, se présentant au bâton, attrapa les acclamations des partisans du Saint-Hyacinthe en faisant son fameux coup de circuit. La partie se termina à la huitième manche en laissant la victoire à Saint-Hyacinthe, par le résultat de 5 points contre 4. Cette joute, seconde victoire du Saint-Hyacinthe dans la journée, donna à l'équipe locale la première position dans la Ligue Fédérale.

chemins pour faire sentir de dures prises à son rival. Mais il fut vaincu au bout de 12 minutes. Il prit sa revanche 14 minutes après, alors que Thériault prit contact avec le mateas. Plus tard, Thériault prit une autre chute, mais le combat ne put durer, l'arbitre étant forcé de déqualifier Grégoire, dont la cruauté attirait les invectives de la foule.

Monde de la balle-molle

Plusieurs parties de balle molle ont été disputées dans notre ville dimanche et lundi, 27 et 28 juin. Dimanche: terrain de la Gotham Hôtel Ottawa 024 012 410-14 Donahue 111 042 340-16

Au Marché à Fols:

Christ-Roi, 13 — Penman, 6.

Deux parties d'exhibition ont été jouées dimanche au collège du Sacré-Coeur:

M. O. David 12 — Waterloo 6

Donahue 13 — Waterloo 11

Lundi soir: Terrain de la Gotham

Penman 000 200 000-2

Donahue 152 700 511-31

Au Marché à Fols

Hôtel Ottawa, 13 — M.O. David 6

PROCHAINES JOUTES

Terrain de la Gotham:

Le 30 juin: Gotham vs M.O. David

Le 4 juillet: M.O. David vs Penman.

Le 5 juillet: M.O. David vs Gotham.

Terrain du Quartier No 1

Le 30 juin: Christ-Roi vs Penman

Le 4 juillet: Gotham vs Christ-Roi.

Le 5 juillet: Donahue vs Christ-Roi.

POISSONS DONT LA VENTE EST INTERDITE

Il est défendu, par une loi de la province, de vendre ou de servir dans les hôtels la truite rouge et la truite arc-en-ciel, la ouananiche, le maskinongé et l'achigan.

Au moment où la saison de pêche est en pleine activité, le ministre des Pêcheries désire rappeler à la population de la Province qu'il existe certaines variétés de poissons sportifs dont l'achat et la vente sont strictement prohibés par la loi. Ces poissons sont l'achigan, le maskinongé, la ouananiche, la truite mouche-tée et la truite arc-en-ciel. Dans notre région de Saint-Hyacinthe, la défense vaut pour l'achigan et le maskinongé. Quiconque sera pris à trafiquer ces différentes variétés de poissons s'expose à subir toutes les rigueurs de la loi. On attire d'une façon spéciale l'attention des hôteliers et des restaurateurs à ce sujet. Ils n'ont aucun droit de servir ces poissons à leur clientèle et, s'ils le font, c'est à leur risque et péril. Les officiers du département ont reçu des instructions très précises et ne manqueront pas d'exercer une surveillance toute spéciale à cet égard. Ces lois ne sont pas nouvelles mais le moment est venu de les appliquer rigoureusement. Dans notre économie nationale, ces poissons ont une valeur beaucoup plus considérable en les conservant pour des fins exclusivement sportives qu'en en permettant la commercialisation. Au surplus, depuis que la province est obligée d'exploiter des piscicultures à grands frais, afin de rétablir dans certains cours d'eau un équilibre rompu par les abus, il ne peut plus être question de permettre le commerce des poissons d'ordre sportif; l'écart est trop considérable entre le coût de la production et leur valeur marchande. Il n'y a qu'une seule alternative: fermer les piscicultures ou défendre le commerce de ces variétés de poissons.



MERRILL D'ANJOU, gérant de l'équipe de base-ball de Saint-Hyacinthe, qui vient de passer en tête de la Ligue Fédérale.

FARNHAM SUCCOMBE DEVANT BEDFORD

FARNHAM. — L'équipe locale a subi une défaite aux mains du Bedford dimanche après-midi par le score de 9 à 4. Slimard pour les visiteurs a été solide sur le monticule en tenant les frappeurs locaux à 8 coups sûrs et en retirant 8 hommes au bâton. Le meilleur frappeur de la partie fut Charlemagne Hébert du Bedford qui obtint 4 coups sûrs.

Bedford 000 230 220-9 15 0

Farnham 020 011 000-4 8 2

Batteries: Slimard et Perron; Braddock et Baker.

BALLE MOLLE

Position des équipes de balle molle de la Ligue de Saint-Hyacinthe, au 28 juin 1937.

P.	G.	P.	Pc.
Donahue	15	10	.660
Hôtel Ottawa	16	10	.620
Gotham	13	8	.616
Christ-Roi	13	7	.539
M.O. David	14	7	.500
Penman	13	11	.540

Le Dr Guy Pothier

MÉDECIN

a ouvert ses bureaux à Saint-Hyacinthe,

AU No 85, RUE MONDOR

ANCIEN LOCAL DU DR LAFLÉUR, DENTISTE

TÉL. BUREAU 81 — RÉS. 320

ACHÉTEZ LA MEILLEURE

WRIGLEY'S SPEARMINT

THE PERFECT GUM

SWEETENS THE BREATH

LA SAVEUR EST DURABLE!

Épargnez de l'argent en peignant

Rajeunissez cette année votre maison avec les peintures C.I.L. — Elles durent plus longtemps et préviennent des réparations coûteuses dans l'avenir. — Vous jouirez pleinement d'une maison propre et attrayante. — N'attendez pas, choisissez dès maintenant les couleurs qui vous plaisent dans notre assortiment considérable.

Vendues par

H. LETOURNEAU, 265, rue Cascades

H. Messler & Fils rue Cascades	J.-A. Brodeur St-Simon	Ovide Poulin La Providence
Ad. Mongeau Bourg-Joli	Ad. Dragon St-Pie	Léo Jodoin St-Damase

NOTES LOCALES

FEU MME A. BOURGEOIS

Mme Alphonse Bourgeois, née Amélie Bernard, épouse de M. Alphonse Bourgeois, imprimeur au village de Saint-Joseph-sur-Yamaska, est décédée le 27 juin à l'âge de 46 ans et 8 mois. Outre son mari, la défunte laisse deux fils, Irénée et Jean-Guy; deux filles, Olivette et Rolande; son père, M. Jean-Baptiste Bernard; ses frères, MM. Ovide et Donat Bernard; ses sœurs, Mmes Anatole Mailhot et Omer Charbonneau, de Montréal, Mlles Rita et Anita Bernard. Parmi les autres parents, M. Elie Bourgeois, beau-père de la défunte; MM. et Mmes A. Duhamel, Ephrem Bourgeois, Irénée Lapière, de Ste-Rosalie; M. U. Lapière et sa fille, Mme A. Leduc, Burlington Vt., Mlles Fernande, Rita, Jacqueline, Paulette et Roger Mailhot, M. et Mme E. Gaucher, St-Dominique; M. et Mme E. Duhamel M. et Mme L. Duhamel Ste-Rosalie; Roland, Ruth, Marguerite Bourgeois, Brigitte, Jeanette Benoit et Maurice Lapière, C.-Emile Benoit et Robert Duhamel, Ste-Rosalie; MM. et Mmes D. Paul Lavallée, Lapière; Pierre Lavallée, Joseph Bourgeois, J.-B. Bourgeois, et J.-A. Bourgeois, J.A. Marchesseault, Armand Marchesseault, Mmes J. Marchesseault, F. Marchesseault et son fils Georges, M. G. Marchesseault, Paul Victor, Thomas Marchesseault, Mlles Françoise et Marie-Jeanne Marchesseault, Annette Bourgeois, St-Antoine sur Richelieu, Mme Xavier Gaudet, St-Barnabé, M. et Mme A. Bernard, La Présentation; M. Louis Gadbois St-Jude, M. Edouard Gadbois et sa fille Olivine, St-Barnabé, M. et Mme Noël Bernard, Mmes Osias Bernard, B. Nuckle, Pelletier et Blain; Mme Marier, Ste-Thérèse de Blainville, Mlle Annette et Germain Marchesseault, Montréal, Mme J.B. Messier, St-Barnabé, M. et Mme Jos. Gadbois, St-Barnabé; M. et Mme Pierre Bourgeois, MM. Armand et Raymond Bourgeois Beloeil; Mlles Eveline et Béatrice Bernard.

Les funérailles ont eu lieu mardi, 29 juin, en la paroisse de Saint-Joseph-sur-Yamaska. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Valmore Lajoie, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. l'abbé Georges Lanciault, du Séminaire, assisté de MM. les abbés Lajoie et P.-A. Trudeau, chapelain des RR. SS. de Sainte-Marthe, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Henri Girouard, Adoni Girouard, Alfred Piché, Joseph Marchesseault et Georges Messier.

On trouvera ci-après la liste des témoignages de sympathie adressés à la famille:

Tributs floraux: famille A. Bourgeois, famille J.B. Bernard et M. Lussier, St-Jean, Mme A. Gosselin.

Offrandes de messes: les enfants de la défunte, famille J.-B. Bernard et M. Lucien St-Jean, chorale de la paroisse St-Joseph.

Oeuvre du Noviciat: familles Anatole Mailhot, Noël Bernard, Alfred Piché, Lucien Lévesque, Roméo Bousquet, Mlles Béatrice Bernard, Eveline Bernard, Bernadette Bolduc, Mme O. Bernard, Mme B. Nuckle, MM. Narcisse Bolduc.

Bouquets spirituels: R. Soeur Marie-Elise, du couvent de La Présentation de Marie, M. et Mme Pierre Guay.

Télégrammes: M. l'abbé C. E. Gadbois, famille Arthur Gadbois, Ste-Thérèse.

Sympathie: Mme F. Dupont, famille Charles Breton, MM. et Mmes W. Daigle, Ephrem Bourgeois, Albany Gauthier, F. Bernard, Alcide Breton, Ernest Breton, Osias Guertin, J.R. Gervais, Raoul Lassonde, Euclide Millier, familles Alphonse Brodeur, L.A. Aimé, J.-B. Leduc, Isidore St-Jean, W. Alard, Jos. Charbonneau, Arthur Gosselin, Michel Létourneau, Pierre St-Onge, Joseph Marchesseault, Jacob Messier, J. Robidoux, J.W. Thérèse, A. Piché, Mlles L. Chicoine, A. Chénette, Rose Laforme, M.-Rose Girouard, G. Legaré, A. Belle,

Au Congrès de . . .

SUITE DE LA 3^e PAGE

C'est un franco-ontarien, l'hon. M. Paul Leduc, ministre dans le cabinet Hepburn, qui salua la ville de Québec. M. le maire Ernest Grégoire répondit à cet hommage au nom de ses concitoyens. Il rappela que la cité de Champlain a toujours été le centre le plus vivant de l'esprit français au Canada. Il y a peut-être des choses qui choquent l'oeil, mais Québec a bon coeur. M. le maire ajouta: "Il ne faut pas désespérer de Québec. Je vois poindre le jour où le spiritualisme ayant repris sa revanche sur le matérialisme du dernier demi-siècle, la ville de Québec se montrera de nouveau ce qu'elle est véritablement, l'une des cités les plus françaises, les plus catholiques et les plus cultivées du monde."

Lundi soir, ce fut une nouvelle séance mémorable. Cette fois, le président était le juge Adjuvax Rivard, l'un des principaux artisans du congrès de 1912. Il rendit hommage à la mémoire de ses collaborateurs de jadis, particulièrement à deux grands disparus. Mgr Paul Eugène Roy et l'abbé Stanislas Lortie. Il rappela aussi le souvenir d'Etienne Lamy, le premier représentant de l'Académie, qui avait prononcé à Québec son fameux discours sur la langue française.

Immédiatement après, le juge Lucien Dubuc, d'Edmonton, Alberta, présenta les hommages du congrès à Son Eminence le Cardinal, dont il rappela le séjour dans l'Ouest comme évêque de Gravelbourg. Son Eminence prononça un discours qui a fortement impressionné, sur la survivance de l'esprit français par les moeurs chrétiennes. "Les moeurs, dit le Cardinal, pour quoi ne pas entendre par là la conception de la famille, du mariage, de ses devoirs, de sa préparation, de sa sauvegarde, et aussi les corollaires pratiques qui en découlent pour l'organisation de la vie du foyer, pour l'éducation des enfants et toute la vie de société." Le Prince de l'Eglise déclara alors, et ce fut son enseignement: "Il y a une manière traditionnelle pour nous, et française, de concevoir la famille, l'union de l'homme et de la femme, et leur rôle dans la société."

C'est Sir Thomas Chapais, notre grand historien, le ministre sénior du cabinet Duplessis, qui présenta le représentant de l'Académie Française. Sir Thomas fit l'histoire de cette institution et il rappela les mérites de son digne représentant au congrès.

Le discours de M. Louis Bertrand est une belle pièce d'éloquence. L'académicien a défini l'esprit français, fait de clarté, de logique, de mesure, et l'âme française, qui doit le meilleur d'elle-même au christianisme. Le représentant de la France fut acclamé à plusieurs reprises.

M. Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, le remercia, et dit en quoi devait consister la culture française au Canada.

Ces fêtes inoubliables se sont poursuivies toute la semaine, dans un enthousiasme sans cesse grandissant. Tous ceux qui y ont assisté en gardent un souvenir durable et fécond.

REMERCIEMENTS

La famille Aimé Lajoie remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Ange-Emile Lajoie soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Mlles Dupont, Réjane Leblanc Suzanne et Madeleine Piché, Jane Bell, Rachel Tarte, Réjane Mongeau, MM. Armand Brodeur, Léonard Poirier, Narcisse Raymond, R. Robidoux, Gustave Raymond, Léopold Breton, P.E. Gaucher, magasin Gobeille et Brouillette Eng., L. Ph. Gladu, M. J.A. Girard.

A LA GOODYEAR

Le septième pique-nique annuel des employés de la Good-year Cotton Co., de cette ville, aura lieu samedi, 10 juillet. Tous les employés, les membres de leurs familles et leurs amis, y sont invités. Comme dans le passé, le pique-nique se tiendra sur le terrain de l'exposition de Saint-Hyacinthe, en deça du Bourg-Joli. On prépare de ce temps, dans les divers départements de l'usine, l'élection de la reine du pique-nique, qui sera présentée au public à 10 heures de l'avant-midi, le 10 juillet, en face de la grande estrade du terrain. Un programme fort élaboré d'amusements divers et de courses de tous genres, a été préparé par les organisateurs. De nombreux prix seront décernés aux vainqueurs et des cadeaux seront distribués aux enfants qui prendront part au pique-nique avec leurs parents.

—Ont obtenu leur insigne de service:

5 ans — Département des métiers à tisser: M. Roland Lévesque.

10 ans — Département des métiers à filer: M. Emeril Caron.

REMERCIEMENTS

M. Aimé Morissette, M. et Mme Gaston Lemoine remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Aimé Morissette soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

St-Théodore d'Acton

La paroisse de St-Théodore d'Acton, dimanche dernier, voyait monter à l'autel un de ses enfants en la personne du Rév. Père Chagnon, des Pères de Marie de Montfort et fils de M. et Mme Euclide Chagnon.

A la messe solennelle chantée par le nouvel ordonné, officiaient M. le curé A. Hébert et le R. Père Picard, cousin du nouvel élu. Les séminaristes de la paroisse remplissaient les fonctions de cérémoniaire thuriféraire et d'accolytes.

Le R. Père Picard, enfant de la paroisse prononça le sermon de circonstance. En des accents émus, il montra la grandeur du sacerdoce et invita les parents à chanter dans leur coeur le "Magnificat de la reconnaissance".

M. Gérard Beauregard de Holyoke Mass., élève finissant au Séminaire de Saint-Hyacinthe, de sa voix douce et émue chanta un Ave Maria à l'offertoire.

Au banquet on remarquait M. l'abbé Herman Hébert, curé de St-Théodore, M. le chanoine J.B.O. Archambault, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé J.B.H. Archambault, curé de Ste-Rosalie et ancien curé de St-Théodore, les RR. PP. Picard et Chagnon et Germain Vincent, des Pères de Marie de Montfort et autres. L'orchestre Deslandes d'Acton Vale ajoutait à la joie générale un cachet particulier.

ST-MARCEL

M. R. Lozeau s'est rendu acquéreur de la propriété de Mme Elphège Simoneau.

—En visite chez M. Henri Vincent M. L. Tremblay de St-Théodore.

Chez M. Valère Morin, son frère M. G. Morin de St-Hugues.

—Mlle C. Forcier est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. Oscar Rousseau de passage à Montréal ces jours derniers.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Juin, 24.— Joseph-Lucien Jacques, fils d'Odina Plante et de Jeanne Comtois. Par. et mar. Lucien Plante et Lucille Comtois.

Juin, 25.— Joseph-Paul-Emile-Arthur, fils d'Ernest Deslandes et d'Albertine Ledoux. Par. et mar. Arthur Ledoux et M.-Louise Thérèse.

Juin, 26.— Marie-Cécile Bernadette, fille d'Armand Riendeau et de Berthe Racine. Par. et mar. Lucien Racine et Cécile Racine.

Juin, 26.— Marie-Jeanne-Françoise, fille de J.-Alphonse Deschênes et d'Anne-Marie Lévesque. Par. et mar. Raoul Lévesque et Jeanne Dulude.

Juin, 28.— Pierre-Jean-Marcel, fils de Jean Matton, médecin et de Marguerite Lafrenière. Par. et mar. Jean Lafrenière et Jeanne Lafrenière.

Mariages:

Juin, 26.— Roland Létourneau et Monique Beaudry.

Juin, 26.— Entre Raoul Berthiaume et Rosalia Frégeau.

Juin, 26.— Entre Joseph McGinnis et Gilberte Reeves.

Juin, 26.— Entre Adrien Jodoin et Lucienne Garand.

Juin, 26.— Entre Maurice Garand et Lucienne Pellerin.

Juin, 28.— Entre Napoléon Parenteau et Irène Riendeau.

Sépultures:

Juin, 28.— Soeur Céline Cloastre, des RR. Soeurs de la Charité, à l'âge de 54 ans.

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Juin, 25.— Joseph-Jean-Denis-Jacques, fils d'Odilon Jacques et de Marie-Rose Lavallée. Par. et mar. Elphège Jacques et Berthe Legaré.

Mariages:

Juin, 24.— Robert Brochu et Marguerite Rouleau.

Juin, 26.— Entre Jean Savard et Imelda Lemieux.

Juin, 22.— Entre Alexandre Laliberté et Yvonne Daviau.

Sépultures:

Juin, 29.— Amélie Bernard 46 ans, épouse d'Alphonse Bourgeois.

Juin, 29.— Gilles Pion, 15 mois, fils d'Osila Pion.

CHRIST-ROI

Mariages:

Juin, 26.— Entre Maurice Pellerin et Berthe Boisvert.

Juin, 26.— Entre Jude Mathieu et Dolores Fontaine.

ST-MARCEL

M. R. Lozeau s'est rendu acquéreur de la propriété de Mme Elphège Simoneau.

—En visite chez M. Henri Vincent M. L. Tremblay de St-Théodore.

Chez M. Valère Morin, son frère M. G. Morin de St-Hugues.

—Mlle C. Forcier est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. Oscar Rousseau de passage à Montréal ces jours derniers.

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
24	82	55
25	84	53
26	82	54
27	79	58
28	78	62
29	78	54
30	78	55

VOYAGE DE NOCES

M. et Mme Amédée Bolduc, de Waterbury, Conn., sont actuellement en voyages de nocés, à Montréal, Saint-Hyacinthe, et Upton.

PIKE RIVER

Mlles Anna, Anita, Jeannette Marchessault, M. A. Marchessault visiteront la famille Henri Larivière de Ste-Sabine.

—M. et Mme Hertel Rocheleau visitaient M. et Mme Olivia Courville de Notre-Dame.

—M. Jetté de St-Alexandre chez M. Edouard Duchesneau.

—Cette semaine sera célébré le mariage de Mlle Rose Emma Fortin à M. Lionel Demers.

—M. et Mme Wellie Barrez d'Iberville ainsi que leurs fillettes Thérèse et Lucienne chez M. L. Marchessault.

IBERVILLE

Mgr L.A. Sénécal, P.D., curé de Saint-Denis-sur-Richelieu était l'hôte de notre pasteur M. le curé N. Lévesque, récemment.

—M. et Mme Alp. Dubois de Burlington Vt., chez M. Thomas Arbour dimanche dernier.

SAINT-HUGUES

Mercredi le 23 juin le Cercle des Fermières se réunissait pour son assemblée générale régulière Mme E. Lanoie présidait l'assemblée. A la suite des conseils et recommandations de Mme la présidente, la secrétaire fit une causerie intitulée: "La vie familiale".

—Le 23 juin fut baptisée Marie-Yvette-Rita, fille de M. Rosaire Dalpé et d'Angéline Cloutier. Par. et mar. Wilfrid Cloutier et Julia Ouellette, grands-parents de l'enfant.

—Le 23 est décédée Mlle Yvonne Bouthillette à l'âge de 24 ans. Elle laisse dans le deuil son père et sa mère M. et Mme Jos. Bouthillette, ses frères Gaston de Montréal, Alphonse, Léopold; ses soeurs Juliette, Thérèse, Doris, Germaine; une belle-soeur Germaine Ouellette de Montréal ainsi que plusieurs oncles et tantes.

Son service fut chanté le 26 juin, par M. l'abbé A. Lavallée vicaire de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Roland Lafontaine, Bernard Désautels, Laurent Désautels, Gabriel Lafontaine, Jean-Noël Sawyer, Paul Lefebvre. Mme O. Beaudry touchait l'orgue. Le cantique d'adieu fut chanté par Mlle

M. Julie Chartier.

—Le 26 M. Théodore Czaban de Schenectady, N.Y., conduisait à l'autel Mlle M.-Alexina Picard, fille de M. Joseph-L. Picard. Ce dernier servait de témoin à sa fille et M. Czaban était accompagné de son beau-frère de Schenectady.

Les nouveaux époux sont partis pour les Etats-Unis où ils demeureront.

Spécial cette semaine!

BIÈRE

— OU —
PORTER

\$1.69 à la douzaine

à prendre au magasin

P.-E. GAUCHER

ÉPICERIE LICENCIÉE DE CHOIX

Thé - Café - Biscuits

Visitez notre département de Radios, laveuses, glacières, poeles, batteries, lampes et accessoires électriques.

TOUJOURS BON MARCHÉ

219, rue Cascades Saint-Hyacinthe

Achats et ventes de commerces

Si vous voulez vendre ou acheter magasin, boulangerie, boutique de forge ou tout autre commerce, écrivez et dites-nous exactement ce que vous désirez. Nous pourrions probablement vous être utiles.

B. & R. Le Courrier de S.-Hyacinthe
Saint-Hyacinthe

SPECIALS D'ARTICLES D'ETE

Chaises pliantes Toile épaisse aux teintes vives. Fabrication solide. Prix à partir de 59c	Balançoires pour quatre personnes. Bois fini verni. Construction extra solide et durable. Prix \$9.95 Même modèle pour enfants Prix \$6.95	Bancs pliants Bois franc fini naturel. Environ 36 pces de longueur. Prix \$1.49
Wagonnettes "Air Port" Solide fabrication de bois franc verni. Roulement sur coussinets d'acier. Prix à partir de \$2.50	Choix complet de services de vaisselle 36 morc. 6 couverts \$2.95 38 morc. 6 couverts \$5.75 75 morc. 12 couverts \$9.75 94 morc. 12 couverts \$18.00 94 morc. 12 couverts \$24.00	Glacières d'acier Beaux cabinets solidement construits. Prix à partir de \$11.95
Canapé à coulis s'ouvrant pour former un lit double. Matelas rembourré de coton et recouvert de cretonne. Prix \$9.50	Lit pliant fait de tubes carrés fini noyer. 2'6 pieds de largeur avec matelas. Prix \$5.95	Carosse pliant de belle construction avec siège et dossier en cuirette. Prix..... \$2.95
Tondeuses à gazon 3 couteaux, 12 pces \$ 5.50 4 couteaux, 14 pces 8.95 5 couteaux, 14 pces 11.95	Landau anglais nouveau modèle. Intérieur bien capitonné. Bons ressorts et roues caoutchoutées. Prix..... \$19.95	Venez visiter notre assortiment d'articles qui embelliront votre galerie

J. JETTE

Marchand de meubles
Place du Marché Tél. 214

L'ENDROIT IDEAL POUR BIEN VOUS MEUBLER

POUR VOS FILS

Le Collège Saint-André de Saint-Césaire

(Religieux de Ste-Croix)

vous offre

Un Cours Commercial ou Agricole dont la valeur est depuis longtemps reconnue. Une construction moderne, à l'épreuve du feu, assure Hygiène — Confort — Sécurité.

Demandez le prospectus

Adressez: COLLÈGE SAINT-ANDRÉ,
Saint-Césaire,
Cté Rouville, P. Q.

N. B. — A Saint-Césaire, il y a un jувнат pour les frères de la Congrégation de Ste-Croix.

LA VIE AGRICOLE

LE PRIX de notre BACON

Ce qui se paye à Montréal et ce qu'on paye en Angleterre.— Jusqu'à quel point le producteur est perdant.— Conclusions qui s'imposent.

J'ai préparé le tableau ci-joint pour donner une idée de la relation qui existe entre le prix payé à Montréal pour le porc à bacon et ce qu'on en obtient sur le marché anglais.

Pour rendre la comparaison plus simple, j'ai réduit le prix anglais de \$2.50 par 100 livres, montant que l'on estime généralement suffisant pour les transformations, transport, manipulations, profits, etc., qui interviennent du moment où le porc est vendu à Montréal jusqu'à celui où le bacon est livré en Angleterre. La différence donnée ici peut donc être estimée comme une perte ou un profit pour l'exportateur.

Ces chiffres offrent d'autant plus d'intérêt que l'on tiendra compte du fait que le gros de nos exportations se fait d'août à décembre, alors que la marge des profits se fait particulièrement forte.

Je ne donne cette semaine qu'un aperçu pour l'année 1936. On pourra ensuite tirer certaines conclusions et peut-être faire certaines suggestions.

BACON CANADIEN

1936

Relation entre le prix obtenu sur le marché d'exportation et le prix payé sur le marché de Montréal:

Date	Prix en Angleterre	Prix à Montréal	Différence
Jan. 2	8.40	8.75	—35
9	8.65	8.75	—10
17	8.65	9.00	—35
24	9.08	9.00	8
31	9.08	9.00	8
Fév. 7	9.13	9.00	13
14	9.66	9.25	41
21	9.73	9.00	73
28	9.44	9.25	19
Mars 6	9.45	8.75	70
13	9.41	9.00	41
20	9.42	9.00	42
27	9.98	9.00	98
Avril 3	9.71	9.25	46
8	9.15	9.00	15
16	8.95	9.00	—5
23	8.92	9.00	—8
Mai 1	9.30	9.00	30
8	9.38	9.25	13
15	9.35	9.25	10
22	8.99	8.75	24
29	9.01	9.00	1
Juin 5	9.06	9.15	—9
12	9.61	9.15	46
19	9.62	9.35	27
26	10.18	9.65	53
Juil. 3	9.27	9.75	—48
10	9.61	9.50	11
17	9.68	9.75	—7
24	9.94	9.75	19
31	10.04	9.85	19
Août 7	10.84	10.00	84
14	10.85	10.00	85
21	10.52	10.00	52
28	10.62	9.75	87
Sept 4	10.64	9.25	139
11	10.14	9.25	89
18	10.15	9.25	90
25	10.05	8.50	155
Oct 2	9.77	8.50	127
9	10.14	8.50	164
16	10.11	8.50	161
23	9.39	8.00	139
30	8.87	7.75	112
Nov. 6	8.86	7.75	111
13	8.84	7.75	109
20	8.81	7.85	96
27	8.86	8.25	61
Déc. 4	8.90	7.90	100
11	9.14	7.90	124
18	9.17	8.25	92
25	9.17	8.50	67
31	9.35	8.50	85

N.B.—Dédution a été faite de \$2.50 par 100 livres du prix d'exportation pour couvrir transformations, transport, manipulations profits, etc., etc., des exportateurs.

Alfred SAVOIE

POMMES de TERRE

L'approvisionnement est moyen et le marché est plus ferme pour les vieilles patates. Les nouvelles patates locales commencent à faire leur apparition sur le marché. Mais les prix des patates nouvelles importées sont fermes à cause de la quantité limitée, car les marchands s'attendent à avoir des patates nouvelles locales en plus grandes quantités pour vendredi de cette semaine.

Québec No 1, 70c, 75c; No 2, 60c; patates nouvelles, \$2.00 par 80 lbs, tendance vers la baisse; Nouveau Brunswick No 1, 90c par 80 lbs; Ile du Prince Edouard, \$1.00; Montagnes Vertes \$1.10 par 90 lbs.

BEURRE-FROMAGE

BEURRE

L'offre d'une assez forte quantité de beurre provenant des Provinces de l'Ouest a été de nature à faire ralentir sensiblement la demande et rendre notre marché plutôt faible avec une baisse dans les prix.

Lundi avant-midi, le 28 juin les prix du No 1, pasteurisé, au gros, variaient de 24½c à 24¼c la livre.

FROMAGE

Nos opérations avec le marché anglais sont actuellement limitées et les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

La carotte à Moreau et le danger qu'elle offre

Une des plantes les plus vénéneuses de notre flore.— Ne jamais manger de carottes qui ne proviennent pas d'un jardin.— Signalement de la plante.

par HERBERT GROH

La cicutaire maculée, mieux connue peut-être dans nos campagnes sous le nom de "Carotte-à-Moreau", est peut-être celle de toutes nos plantes vénéneuses qui cause le plus de mortalité. Son action est si rapide, si foudroyante, que l'on n'a guère le temps de faire quoique ce soit pour combattre le poison. Elle se rencontre surtout dans les endroits bas, humides. Au printemps, les tiges en végétation, avec leurs groupes de racines charnues qui s'arrachent alors facilement de la terre molle, attirent les animaux; la jeune plante paraît contenir la plus forte dose de poison; plus tard, lorsque la plante est entièrement développée, le poison est réparti dans toutes ses parties et la dose est moins forte. Il importe au plus haut point que l'on apprenne à reconnaître cette plante et à la différencier des autres plantes de même apparence. Trop souvent, il se produit des cas d'empoisonnement suivis de mort parce que l'on a cru que les tubercules ou les racines de la cicutaire étaient ceux d'autres plantes bonnes à manger.

DERNIERS PRIX DU MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 28 juin, 1937, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Porcs vivants	
Porc à bacon (Select)	190 à 230 lbs... 9.85 à 10.00
Prime de \$1.00	
Porc à bacon	180 à 230 lbs... 9.85 à 10.00
Porc à boucherie	160 à 240 lbs... 9.35 à 9.50
Porc léger	120 à 160 lbs... 8.85 à 9.00
Porc lourd	240 à 270 lbs... 9.35 à 9.50
Extra lourd	270 lbs ou plus... 8.85 à 9.00
Truie	6.50 à 7.25
Vaches	
Choix	5.00 à 5.50
Bonne	4.00 à 5.00
Moyenne	3.00 à 4.00
Commune	2.50 à 2.75
Très commune	1.50 à 2.00
Veaux de lait	
Choix	7.00 à 8.00
Bon	6.00 à 7.00
Moyen	5.50 à 6.00
Commun	4.00 à 4.50
Agneaux du printemps	
Choix	\$9.00
Moyen	8.00
Commun	7.00
Moutons	
Bon	3.00 à 3.50
Commun	2.00 à 2.50
Bouvillons	
Choix	8.50 à 9.00
Bon	7.00 à 8.00
Moyen	6.00 à 7.00
Commun	5.00 à 5.50
Commun léger	4.50 à 5.00
Taureaux	
Choix	4.50 à 5.00
Bon	4.00 à 4.50
Moyen	3.50 à 4.00
Commun	3.00 à 3.50
Taures	
Choix	6.50 à 7.00
Bonne	6.00 à 6.50
Moyenne	5.50 à 6.00
Commune	3.50 à 4.00

Mesures préventives:— Dans un cas d'empoisonnement, on peut toujours donner un émétique en attendant un médecin, mais il est évident que la précaution la plus essentielle pour protéger les hommes et les bêtes est de faire disparaître la cicutaire des endroits qu'elle infeste, ou si cela est impossible, de poser une clôture autour de ces endroits pour empêcher les animaux d'y aller. Le meilleur moyen peut-être de détruire la plante est de l'arracher avec ses racines.

Tous ceux qui peuvent avoir des doutes sur l'identification des plantes mentionnées dans cet article feront bien de les soumettre au Service de la botanique, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Herbert Groh, botaniste, Service de la botanique, Ottawa, Ontario.

LA FENAIISON COMMENCE

On conseille fortement aux cultivateurs de faire leurs foins de bonne heure.— Meilleur fourrage.— Moins de mauvaises herbes.

Les inspecteurs du ministère de l'Agriculture constatent que la fenaison commence tôt cette année. Les pluies abondantes et la température assez chaude ont stimulé la croissance des herbes de façon surprenante. Les cultivateurs expérimentés savent que le foin doit être fauché avant la floraison du mil, car c'est alors qu'il possède le maximum d'éléments nutritifs et qu'il se digère le mieux. Un foin trop mur ne vaut guère mieux que la paille comme aliment. D'autre part, en mettant à bonne heure la faucheuse à l'oeuvre on abat les mauvaises herbes avant qu'elles aient eu le temps de réagir sur le sol un tapis de graines; on fait alors d'une pierre deux coups. Les spécialistes en agronomie et en mauvaises herbes sont d'accord à donner comme mot d'ordre aux agriculteurs: faites vos foins de bonne heure.

Les États-Unis sont un de nos bons clients

L'an dernier les États-Unis ont importé du Canada plus que tout autre pays au monde, soit pour \$377,616,000 une augmentation de 32.4 sur l'année précédente. Le total d'importations des États-Unis de Grande Bretagne s'est chiffré à \$199,262,000; du Japon, à \$172,335,000; de la Malaisie britannique, à \$167,900,000; du Brésil, à \$102,862,000; de l'Allemagne, à \$80,289,000; des Indes, à \$70,699,000; de la France, à \$66,792,000. En retour les États-Unis ont exporté pour \$439,935,000 en Grande Bretagne, \$383,953,000 au Canada, \$204,312,000 au Japon et \$129,535,000 en France.

LES JEUNES AIDERONT LES SPECIALISTES

Les étudiants en agriculture employés durant les vacances.

Avec la fin de l'année scolaire les étudiants de nos écoles d'agriculture se dispersent à travers la province pour le stage de travaux pratiques exigé par les programmes d'études. Plusieurs d'entre eux ont été immédiatement engagés comme aides saisonniers et mis à la disposition des divers services, principalement pour aider ceux qui poursuivent des recherches. Cinq aspirants entomologistes et pathologistes ont été affectés au service de la Protection des Plantes et rejoindront leurs postes bientôt. Tout en prêtant main forte aux chercheurs de l'Etat, ces jeunes pourront acquérir au cours de l'été une somme considérable de connaissances dont ils tireront profit pour la poursuite de leurs études. Les écoles de Ste-Anne, d'Oka et le collège MacDonald fournissent chacun un certain nombre de ces aides temporaires. Nous tenons à ajouter que toutes les positions sont actuellement remplies.

FRELIGHSBURG

Mme Henri Daudelin et sa fille Stella de passage à St-Jean ces jours derniers. — M. et Mme D. Lamarre

ont visité leur jeune fille Claire, étudiante à l'Ecole Normale de Sutton.

Mlle Laurene Frégeau de St-Georges d'Henryville, est retournée dans sa famille après avoir visité sa tante, Mme Henri Daudelin.

M. et Mme D. Robert ainsi que M. et Mme E. Larose, de Waterloo sont venus s'établir dans notre village.

Mme J. Bernier et ses enfants qui étaient en visite chez M. Iréné Duguay sont retournés à Beoelil.

M. et Mme J. Racine, Mme A. Bélisle, M. et Mme E. Houle tous en visite chez M. et Mme Emiel Racine de Cowansville.

M. Emile Roy, de Saint-Césaire, était dans notre localité récemment.

M. et Mme A. Cusson ont visité les familles Fontaine et Cusson de Dunham dimanche dernier.

Terre à acheter

On désire acheter une terre bon marché. Comptant ou par paiements. Donnez tous détails et informations par première lettre. Casier No 500. Le Courrier

ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE

Old Orchard \$5.45
PORTLAND, BIDDEFORD, KENNEBUNK
BERLIN, N. H., \$3.40 LEWISTON, \$4.90

Dép 8.15 p.m. HEURE SOLAIRE VENDREDI, 9 JUILLET WAGON-BUFFET
Les voyageurs feraient bien de se munir d'identification suffisante pour les exigences du service d'immigration, aller et retour.

RETOUR par le train du C.N.R. quittant Portland, (gare du G.T.) 11.20 a.m. (hr sol.), et par le train spécial quittant Kennebunk (gare du B. & M.) 6.45 p.m. (hr sol.) Dimanche, 11 juillet. Les billets ne seront pas valables sur le "Maine Coast Special", ni dans les autocars de la B. & M.
Pour renseignements, consultez les agents

CANADIEN NATIONAL

UTILISEZ L'ELECTRICITE

POUR AVOIR UNE ABONDANCE D'EAU CHAUDE



suffisante à tous vos besoins

L'été est la saison où on a le plus besoin d'eau chaude; car, pendant les jours chauds et humides, il n'est pas particulièrement agréable d'allumer du feu pour chauffer de l'eau. Combien c'est plus commode d'avoir toujours de l'eau chaude en abondance aux robinets, été comme hiver, pour les bains, pour récuser la vaisselle, les planchers, les peintures, pour les petits blanchissages quotidiens et pour tant d'autres usages.

Le réchauffeur électrique d'eau est l'efficacité même. Des éléments chauffants, construits spécialement, plongent directement dans l'eau; ils la chauffent à la température que vous désirez et la tiennent chaude. Il n'y a aucun gaspillage de chaleur, ni d'électricité et vous disposez toujours d'une abondance d'eau chaude quand vous en avez besoin.

Toute demeure peut maintenant avoir le confort et la commodité du chauffage de l'eau par l'électricité. Un modeste paiement comptant suffit pour le faire installer. De petites sommes ajoutées à votre facture mensuelle, ont vite fait de payer le réchauffeur. N'importe lequel de nos employés vous donnera de plus amples renseignements à ce sujet.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

15,000 hannetons capturés en une seule nuit

Au laboratoire temporaire de Granby, sous la direction de M. Georges Gauthier, entomologiste du gouvernement provincial. Demandes de renseignements qui affluent de toutes parts.

Les insectes nuisibles laissent peu de répit aux producteurs de toutes catégories. Avec la température d'été, l'activité devient fébrile dans le monde des petits êtres et les dégâts se font de plus en plus apparents.

ARCHIE FORTIER EST ACQUITTE PAR LE JURY

Il était accusé d'homicide involontaire, à la suite de la mort de M. Odilon Martel, dans un accident d'auto survenu en novembre 1936.

Archie Fortier, 44 ans, de Montréal, a été acquitté ici mardi, en Cour d'Assises, après avoir été accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de M. Odilon Martel, commerçant de pommes de Rougemont, (Rouville), dans un accident d'automobile.

service de la Protection des Plantes, au ministère de l'Agriculture disait hier qu'au Laboratoire temporaire de Granby on avait capturé en une seule nuit 15,000 hannetons. Les recherches sur ce fléau des champs se poursuivent de la façon la plus satisfaisante, sous la direction de M. Georges Gauthier, entomologiste.

Au Laboratoire d'entomologie de Québec, il y a affluence de demandes de renseignements, d'envois de spécimens, etc. Des particuliers d'un peu partout réclament d'urgence la visite des entomologistes ou des pathologistes du ministère pour leurs arbres, leurs fleurs, leurs jardins d'agrément.

LA FABRICATION DES ORGUES

Québec, 1er. — Voici un aperçu du rapport de M. Charles Chapais, de Saint-Hyacinthe, au Congrès de la Langue française, de Québec, sur la fabrication des orgues.

Il y a précisément un siècle cette année, on installait près de Montréal le premier orgue de fabrication vraiment canadienne-française.

Cette maison fut fondée par Joseph Casavant. Ses deux fils, Claver et Samuel, continuèrent l'oeuvre de leur père en la développant et en la perfectionnant après des études solides et prolongées en Europe et surtout en France.

Le succès de ces Canadiens français ne se fit pas attendre. On compte aujourd'hui 1600 orgues de marque Casavant répandues dans le monde.

Il n'est pas inutile de signaler ici le caractère tout français qui marque la fabrication des orgues Casavant. Les fondateurs de la Maison Casavant sont d'origine française: ils sont allés puiser la connaissance de leur art auprès des Français eux-mêmes et se sont servis d'une main-d'oeuvre canadienne-française.

M. ANT. BEAUDRY EST DECEDE A SAINT-JEROME

Le défunt, âgé de 88 ans, était originaire de Saint-Damase. — Il laisse six fils et une fille. — Les funérailles mercredi.

M. Antoine Beaudry, ancien maître de poste de Saint-Jérôme, est décédé lundi dans cette dernière ville, à l'âge de 88 ans. Le défunt était l'oncle de M. Adrien Beaudry, ancien président de la Commission des Utilités publiques.

M. Beaudry était né à Saint-Damase. Il était malade depuis longtemps et avait dû prendre sa retraite après 40 ans de services au ministère des Postes. Sa femme l'a précédé dans la tombe il y a deux ans. Le défunt laisse six fils et une fille: MM. Noé, Adrien et Charles-Edouard Beaudry, de Montréal; Albert et Ernest, Saint-Jérôme; René, de Guelph, Ont; Mme J.-C. Langlois, d'Edmonton, Alberta. Il laisse aussi 27 petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu mercredi à Saint-Jérôme.

Une entrevue du...

nombre de mes élèves Mlle Wang, de la célèbre famille des diplomates Wang.

— "Vous êtes constamment en relations avec les groupes franco-américains de New York?"

— "Certainement. Je connais bien le docteur Renaud, dont l'Action Catholique publiait une entrevue, ces jours derniers. Je l'ai même invité, cet hiver, à venir parler du Deuxième Congrès à l'Institut des Etudes françaises. C'est un Institut que j'ai fondé il y a 15 ans dans le but de nouer des relations plus étroites entre les étudiants de l'Université Columbia qui parlent le français. Chaque année, nombre de conférenciers français viennent y prendre la parole. Nous avons eu cette année 36 conférences auxquelles ont assisté 4,300 auditeurs. De plus, nous avons eu deux dîners intimes et nous avons donné deux pièces en français. Nos acteurs ont joué admirablement."

Et comme nous disions au professeur de la Rochelle toute notre admiration pour une oeuvre si utile à la langue française, il nous confia un rêve:

— "J'ai l'intention, dit-il, de faire mieux connaître à nos élèves l'influence de la littérature française au Canada. Déjà des rapprochements se créent entre l'Université Columbia et les universités canadiennes-françaises. En octobre prochain, nos élèves prendront part au concours international universitaire français. C'est M. Montpetit qui en a eu l'idée."

— "Vous venez souvent à Québec?"

— "Pas souvent, mais j'aime bien Québec. J'ai passé plusieurs années en Europe, mais nous avons à présent des cours de vacances à l'Université Columbia et il nous faut bien être là. Dès la clôture du Congrès, je retournerai à mes élèves."

Les bacheliers au...

Montcalm Lemoine, Armand Leroux, Luc Manny, Charles-A. Messier, Pierre-P. Mongeau, Gilles-Y. Moreau, Roger Ouellette, Paul Palmer, Lucien Phénix, Adélar Plouffe, René Saint-Germain, Léon Sylvestre.

Les bacheliers en rhétorique sont MM. Lucien Allaire, Omer Bastien, André Beaugrand, Jacques Bernier, Gérard Blanchard, Gérard Bousquet, Antoine Brault, Gaston Despins, Robert Fontaine, Claude Fréchette, Benoît Frigon, Jean Guay, Bernard Laperle, Paul-Emile Laroque, Lucien Lecomte, Marc-Léo Lecours, Jean-Louis Leduc, Lorenzo Parent, Bernard Potvin, François Tanguay, Gérard Vachon.

P-EMILE LUSSIER REMIS EN LIBERTE

— Paul-Emile Lussier, de Saint-Damase, accusé de vol chez M. Raoul Chartier, à Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, a été acquitté mardi en Cour d'Assises, à Saint-Hyacinthe. Il était accusé d'avoir volé une pièce de moteur électrique, en février 1934. Le jury se composait de MM. Origène Sansoucy, Arsène Noisieux, Hector Morel, Emile Graveline, Siméon Boisvert, Alfred Brodeur, Louis Côté, Louis Petit, Germain Giguère, Emile Leboeuf, Théodore Morin et Georges Bienvenue. Immédiatement après le verdict, l'hon. juge Alfred Duranleau libéra l'accusé. Me J.-B. Bousquet occupait pour la Couronne et Me Eugène Tousignant, pour l'accusé.

VENTES IMMOBILIERES

Vente de terrains situés Bourg-Joli, vendus par J.-S. Beaudet, N.P., à Josephat Bazinet, pour la somme de \$400. Gaston Beaudoin, N.P. Vente d'une lisière de terrain située à Ste-Madeleine, vendue par Eugène Guillet à Sa Majesté le Roi pour la somme de \$1500. I.A. Brunelle, N.P.

Vente d'un emplacement situé dans la cité, vendu par Willie Baillargeon à Roméo Brodeur pour la somme de \$475. Henri Morin, N.P.

Vente d'un emplacement situé dans la cité vendu par Alfred St-Germain à Egide Lapiere pour la somme de \$2300. Henri Morin, N.P.

Vente d'un emplacement situé rue St-Michel vendu par Albert Fontaine à Amédée Coutu, pour la somme de \$2800. Henri Morin, N.P.

Vente d'une lisière de terrain située Paroisse Notre-Dame, vendue par Mun. Scolaire Notre-Dame à Sa Majesté le Roi, pour la somme de \$400. L.E. Morier, N.P.

Vente d'un emplacement situé à St-Thomas d'Aquin, vendu par Philias Simard à Willie Baillargeon pour la somme de \$1500. Henri Morin, N.P.

Vente d'un emplacement situé à St-Jude, vendu par Josaphat Phaneuf à Joseph Bourassa pour la somme de \$1200. P.E. L'Heureux, N.P.

Vente d'un immeuble situé dans la cité de St-Hyacinthe vendu par la Cité de St-Hyacinthe à Mme Julie Langevin pour la somme de \$2100. Henri Morin, N.P.

Vente d'un emplacement situé rue Girouard, vendu par Gaston Beaudoin à Louis Daudelin, pour la somme de \$3200. J.S. Beaudet, N.P.

Vente d'un emplacement situé rue Girouard, vendu par Adrien L. Auger à Gaston Beaudoin pour la somme de \$1500. J.R. Choquette, N.P.

Vente d'un emplacement situé au Bourg-Joli, vendu par T.-D. Bouchard à Alfred Graveline pour la somme de \$1000. L.A. Brunelle, N.P.

Vente d'un immeuble situé rue Girouard, vendu par J.-M. Albany Robert à Homère Gauthier pour la somme de \$4300. Henri Morin, N.P.

Vente d'un lopin de terre situé à La Présentation, vendu par G. Henri Morin à Sa Majesté le Roi pour la somme de \$71.25. L.E. Morier, N.P.

Vente d'un emplacement situé à St-Damase, vendu par Mme Frégeau à Antoine Borduas pour la somme de \$700. Lionel Cordeau, N.P.

Vente d'un emplacement situé rue des Erables, vendu par Norbert Duchesneau à Albert Mongeau. Henri Morin, N.P.

Le golf à Jasper

Montréal. — M. Joseph van Wyck, directeur général des hôtels du Canadien National, annonce que le championnat de golf sera disputé à Jasper Park Lodge, cette année, du 5 au 11 septembre inclus. Le vainqueur deviendra possesseur pour une année du fameux totem d'argent, emblème du championnat. On s'attend à ce qu'un grand nombre de golfeurs du Canada et des Etats-Unis prennent part à ce classique annuel.

LE PELERINAGE DU DIOCESE A SAINTE-ANNE

Il aura lieu cette année du 3 au 4 juillet. — Organisé par M. le chanoine J.-B. Nadeau, sous le patronage de S. E. Mgr Decelles.

Le pèlerinage annuel du diocèse de Saint-Hyacinthe, à Sainte-Anne-de-Beaupré, aura lieu cette année du 3 au 4 juillet. Il est organisé par M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale, sous le patronage et avec la présence de S.E. Mgr Decelles, évêque du diocèse. Un train spécial fera arrêt aux endroits suivants: Beloeil, Parc Otterburn, Saint-Hilaire et Saint-Hilaire Est, Sainte-Madeleine, Saint-Hyacinthe, Sainte-Rosalie, Saint-Liboire, Upton et Acton Vale. On arrivera à Sainte-Anne le 4 juillet, à 5 heures du matin. Départ de Sainte-Anne le même jour, à midi et quart. Le prix du voyage varie de \$3.65 à \$4.30 pour les adultes, de \$1.85 à \$2.15, pour les enfants. Un certain nombre de couchettes seront à la disposition des voyageurs, durant le trajet. Pour le retour, les billets sont valables jusqu'au 6 juillet.

Les séances de...

(suite de la première page)

JEUDI, 22 JUILLET

10 hrs. — La coopérative de crédit: les Caisses populaires. — M. Eugène Poirier, président de l'Office provincial du Prêt agricole.

3 hrs. — Le crédit social. — R.P. Gustave Sauvé, O.M.I., doyen de la faculté de Philosophie de l'Université d'Ottawa.

4 hrs 30. — Mutualité et assurances. — M. A.-R. Gagné, aviseur légal de la Sauvegarde.

8 hrs. — Assemblée populaire sous les auspices des Syndicats catholiques. — Orateurs: M. Albani Blanchard, président des Syndicats catholiques de Saint-Hyacinthe; M. Philippe Girard, président des Syndicats catholiques de Montréal; M. l'abbé Aimé Boileau, curé de Lachine; M. Maximilien Caron, C.R., directeur de l'Action nationale.

8 hrs. — Assemblée catholique. — Allocation de M. André Saint-Pierre, président de la Ligue des Retraitants de Saint-Hyacinthe.

Conférence par le R.P. M.-A. Lamarche, O.P., directeur de la Revue Dominicaine.

Allocation du président d'honneur, S. Exc. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.

4 hrs 30. — La coopération et notre relèvement économique: M. Cyrille Vaillancourt, directeur-gérant de la Fédération des Caisses populaires Desjardins.

8 hrs. — La coopération catholique. — Allocation de M. André Saint-Pierre, président de la Ligue des Retraitants de Saint-Hyacinthe.

Conférence par le R.P. M.-A. Lamarche, O.P., directeur de la Revue Dominicaine.

Allocation du président d'honneur, S. Exc. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.

La Nouvelle-Zélande pays exportateur

Le service industriel du Canadien National a compilé des statistiques démontrant que la Nouvelle-Zélande est le pays qui a le plus important commerce, par tête d'habitant, soit un total de \$400,500,000 d'exportation pour un million et demi d'habitants. Ce pays est aussi le sixième plus grand producteur de beurre au monde. En 1935, la Nouvelle-Zélande arriva en tête des pays exportateurs de fromage.

SIX MOIS DE PRISON ET \$500. D'AMENDE

Léon Deslandes, de Saint-Liboire de Bagot, a été condamné ici à six mois de prison et à une amende de \$500., et à défaut de paiement à six autres mois, par le magistrat de district Emile Marin. Il était accusé d'avoir eu en sa possession des liqueurs alcooliques illégalement fabriquées, et il était de plus un récidiviste.

DE RETOUR

Le Dr Laurent Deslauriers, dentiste, est de retour de voyage. Son bureau est maintenant ouvert au public.

Le Canada et l'exportation

Bien que les pâtes alimentaires soient un plat national italien le Canada est un grand pays exportateur de macaroni, de vermicelle, de spaghetti, etc. La majeure partie des pâtes alimentaires débarquées à Hong-Kong et aux Antilles est de provenance canadienne. Le Canada exporte aussi dans nombre d'autres pays des pâtes alimentaires qu'il fabrique avec le semoule de son blé.

Le Canada exporte aussi une grande quantité d'amiant, la moitié de la consommation mondiale dépendant de nos mines et en particulier celles de Québec.

Parmi la liste de nos exportations il y en a d'assez curieuses. C'est ainsi que nous exportons surtout dans l'île de Ceylan du savon de toilette et des automobiles. En retour, nous en importons, dit le service industriel du Canadien National, du thé, du caoutchouc et de l'huile de coco.

Petites annonces

LAC BLANC, près de Nominique, Co. Labelle, maison 2 étages, hiver et été, face au lac avec grand terrain, à vendre à très bon marché. Endroit idéal pour club ou maison de repos. Chasse, pêche, etc. S'ad. à Edmond Désaulniers, Lac Blanc, Co. Labelle ou au "Courrier".

A LOUER. — Logement neuf, eau chaude, garage, pour possession immédiate. S'adresser à Donat Archambault, 210, rue Bourdages.

SERVANTE DEMANDEE, avec expérience. S'adresser le soir, à 22, rue Ste-Anne.

SERVANTE DEMANDEE à 342, rue Girouard.

PROPRIETE A VENDRE. — Grande propriété au village de S.-Damase, route nationale, coin de rue, près de l'église. Maison brique solide, 14 pièces, cave, cour, jardin avec arbres fruitiers. Cause: mortalité. S'ad. au "Courrier".

A LOUER. — Il me reste un logement de trois pièces à louer. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe.

TERRE DEMANDEE. — Nous achèterons une terre de deux ou trois arpents, près de la ville, de \$500. à \$2,000. S'ad. à 90, rue Ste-Anne, S.-Hyacinthe.

COUTURIERE demande ouvrage à domicile. S'ad. à 118, rue Saint-Antoine, Tél. 738. If

Docteur JULES MORIN Spécialité: Maladies des Yeux, du Nez, de la Gorge, Examen de la Vue. 167, RUE GIROUARD TEL. 260 SAINT-HYACINTHE

FORD HOTELS Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable \$1.50 à \$2.50 par nuit. 167, RUE GIROUARD TEL. 260 SAINT-HYACINTHE

FAITES EXAMINER VOTRE VUE PAR UN SPÉCIALISTE TÉLÉPHONE 1053 Dr CHARLES DION EX-MÉDECIN ÉTRANGER À L'HÔPITAL ST-LOUIS, PARIS SPÉCIALISTE Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge 76, RUE S.-SIMON SAINT-HYACINTHE

JEAN FORTIER, L.L.L. AVOCAT 20, RUE ST-DENIS ARRIÈRE HOTEL CANADA TÉL. 508 SAINT-HYACINTHE

AUX EPARGNANTS: Toute personne ayant des fonds à placer a naturellement besoin d'être bien renseignée par le temps qui court. L'épargnant dont le portefeuille contient des valeurs dépréciées est dans le même cas. Notre Maison, grâce à ses vingt-deux années d'expérience dans le domaine du placement sur valeurs mobilières, possède un service de statistiques complet et elle est en mesure de faire une analyse judicieuse et impartiale de chacune de vos valeurs. Vous pouvez vous prévaloir de cette offre sans aucune obligation de votre part. "Nous sommes à votre service" RENE DESJARDINS GÉRANT Crédit Anglo-Français Ltée Edifice Banque Provinciale S.-Hyacinthe, P. Q. Tél. Bureau 623 Tél. Rés. 951w

CAUSE AJOURNEE La cause de la Couronne vs Noël Paradis, de cette ville, aux assises, a été ajournée au 26 juillet, à la demande de Me J.-B. Bousquet, substitut du Procureur général, vu l'absence de certains témoins importants. La cause devait être entendue le 30 juin.

COURS-CORRESPONDANCE FRANÇAIS ANGLAIS ARITHMÉTIQUE COMPTABILITÉ STENOGRAPHIE PROSPECTUS GRATUITS